



SOMMAIRE

En communion avec l'Eglise

- JMJ 2016 –Cracovie p. 2
- Le mandat missionnaire : Annoncez p. 10
- Jubilé de la Mission p. 13
- Clôture Jubilé de la miséricorde p. 15

En chemin avec la Famille Franciscaine

- "Le Pardon d'Assise" - Chili p. 17
- La Marche franciscaine –Albanie p. 18
- Festival franciscain à Bologne p.20
- "Transitus de saint François" - Inde p. 21

Vie de la Congrégation

- Sur le chemin vers le XX Chapitre général p. 22
- Anniversaire Fondatrice Laure Leroux p. 24
- 50° Sœurs missionnaires du Saint Sacrement (Liban) p. 26
- Visite canonique de la Supérieure générale : aux Etats-Unis p. 28
- En Albanie: Visite canonique de la supérieure générale et béatification des martyrs p. 32
- Premières Professions (Afrique) p. 36
- Première Profession (Chypre) p. 37
- Profession Perpétuelle (Inde) p. 38
- Profession perpétuelle (Italie) p. 40
- 4° Centenaire à Grotte de la Vierge du Suffrage p. 42
- Clôture Jubilé dans la Vice-Province Afrique p. 45
- Célébrations dans les écoles p. 47
- Pastorale juvénile: La joie et la force de la persévérance (USA) p. 50
- Jeunes gens et personnes âgées : rêve et prophétie (Trento) p. 52
- Etre une 'caresse' de Dieu...Parmi les pauvres... p. 54
-et avec les diversement habiles :Le groupe Foi et Lumière (Bulgarie) p. 54
- Dans les prisons (Inde) p. 56

Congrès

- V Séminaire sur l'Education p. 57
- Sur l'Economat: la fidélité au charisme p. 58

Sœurs défuntes

- Sr M. Florentina Manoni p. 60
- Sr M. Ellen Joseph Drury p. 61
- Sr M. Leonilde Billia p. 62
- Sr M. Giancarla Bettio p. 63
- Sr Francis Marie Connolly p. 64

Avec les JEUNES à CRACOVIE- JMJ 2016

*“Bienheureux
les miséricordieux
car ils obtiendront
miséricorde”*

c'est le thème de la
**XXXI Journée Mondiale de la
Jeunesse qui s'est déroulée à
Cracovie en Pologne du 25 au
31 juillet 2016.**

Le Saint-Père a choisi ce thème,
une des Béatitudes, cela pour
nous montrer l'importance de la Miséricorde qui est au centre de l'enseignement de Jésus.

Les prêtres aussi, dans les différents diocèses, dans le parcours de préparation à cette journée, ont souligné que cette cinquième Béatitude résume le deux année de pontificat du Pape François, dans lesquels il a essayé de démontrer l'amour de l'Eglise de Dieu pour tout homme et la nécessité d'être miséricordieux les uns envers les autres.

Le choix de Cracovie a été dictée par l'extraordinaire expérience de Sainte Faustina Kowalska, à qui Jésus Miséricordieux s'est révélé en elle et à travers elle, la Miséricorde Divine s'est répandue dans le monde. En fait, en cette église St Jean Paul II a confié le monde entier au Dieu de la Miséricorde. De nos communautés dans le monde, quelques-unes de nos sœurs jeunes ont reçu le don de pouvoir participer à cet important et spécial événement ecclésial avec les jeunes des paroisses et diocèses là où travaillent. Accueillons leurs témoignages.



De l'Albanie

La JMJ a été un événement mondial auquel a pris part avec un grand enthousiasme et une digne préparation aussi la petite Albanie et aussi notre Mission de Dushaj (Tropoja) grâce à la ferveur et à la conviction de notre Curé, p. Maurizio Cacciola, qui avec sagesse a su choisir les jeunes auxquels offrir une occasion spéciale d'ouverture, de rencontre, de réflexion sur ses propres choix de vie et sur la réponse de donner au Seigneur. Sœur Vangie Salino a dit que la Communauté l'a choisie pour accompagner le groupe dans lequel il y avait aussi notre candidate Rina Pepkolaj qui n'a pas perdu occasion pour témoigner le privilège et la joie de se sentir appelée par le Seigneur à Lui consacrer sa vie.

Nous faisons partie du groupe du Diocèse de Sappa, 52 personnes en tout.

Il y avait des prêtres, des Frères Mineurs et Frères Carmélites, religieuses et jeunes, une concentration d'harmonie et variété de charisme.



Nous, les sœurs, avons la tâche de guider, d'accompagner et surveiller, aider dans la prière, le groupe qui nous avait été confié.

Du 26 au 28 juillet se sont déroulées les catéchèses dictées par nos Evêques et auxquelles nous participions tous ensemble. Après la catéchèse chaque groupe avait la possibilité de choisir le lieu pour la réflexion personnelle et pour la prière qui se concluait avec la Célébration Eucharistique.

Au cours des déplacements à travers les routes des villes on notait une allégresse pleine d'enthousiasme, d'annonce. Les slogan accompagnaient les chants, les langues se succédaient, mais nous toutes étions un hymne unique à la grâce d'être jeunes, d'appartenir au Christ et de vouloir L'annoncer au monde.

Et ainsi nous sommes arrivés au 31 juillet, jour de la rencontre avec le Saint-Père et l'enthousiasme était aux nues: écouter à travers sa parole, Jésus Lui-même.

Que nous dira-t-il Jésus en cette rencontre spéciale ?

Il y a un détail particulier sur la disposition des groupes pour la célébration du Pape, qui est vraiment émouvant et je veux le raconter.

A nous qui venions d'un Pays pas catholique a été assigné un secteur privilégié comme à tous les Pays où vivent les catholiques qui vivent et témoignent leur foi en tant que minorité.

C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés à côté des Turcs, des Arabes, des Syriens, des Israéliens...en un lieu tout près de l'autel papal et d'où nous avons suivi le Pape, signe après signe, pas après pas. Nous pensions que au dehors de cette enceinte bénie les Turcs et les Arabes...se font la guerre, nous, au contraire, nous avons dialogué, nous avons prié et chanté ensemble, nous avons partagé l'unique joie qui nous unissait: être des jeunes de Jésus et du Pape, appelés à redonner espoir à un monde qui ne sait plus dialoguer et souvent connaît seulement els armes de l'égoïsme qui conduit à la mort.

Le message que le Pape a adressé aux jeunes, dans sa simplicité et clarté, a été une chaude invitation à ne pas se rendre, à se soulever après les chutes, à ne pas se lamenter, à lutter pour conquérir et défendre la joie, la passion, l'amitié qui sont des valeurs à partager, "car la vie doit être vécue ensemble, dans la fraternité et la communion et au nom de la grande famille humaine".

"Ne renfermez pas les moments plus beaux de votre vie en vous mêmes, mais donnez-les aux autres comme Jésus a fait, Lui qui est venu pour servir et non pas pour être servi, servez les pauvres, les malades, pardonnez, c'est ce que vous devez faire, mettez-vous au service des autres. Vous ne perdrez rien, au contraire vous gagnerez beaucoup".

Nous sommes rentrés chez nous gardant en nos cœurs ce don précieux et à partager, conscients que Quelqu'un qui nous aime plus de tous sur la terre, nous avait choisi pour nous faire don de cette expérience qui devra donner ses fruits.

Sr Evangeline Salino

De la France

Participer à la JMJ a été pour moi une expérience d'amour et de miséricorde de Dieu, et aussi pour tous les 270 jeunes du diocèse de Beauvais qui ont participé. Les moments plus forts de cet événement ont été :

- Voir la joie des pèlerins, 'embrassés' par le contexte très accueillant, où ils devinaient la présence de Dieu au milieu d'eux.
- Savoir que tous étaient en train d'aller dans la même direction: à la rencontre avec le Christ.



- Sentir tout en provenant de beaucoup de pays, avec des cultures et langues différentes, les jeunes avaient l'opportunité de vivre une vraie expérience de partage réciproque, d'appartenance à l'Eglise avec la volonté d'être des disciples du Christ.

- Ecouter le message du Pape François qui parle à tous les jeunes:

"Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sûreté et du confort. Pour suivre Jésus, nous devons avoir beaucoup de courage".

Le Pape François a parlé aussi de tous les conflits du monde et de comment nous devons transformer les murs en ponts.

Le voyage à la JMJ s'est conclu par une expérience inénarrable de l'amour et de la miséricorde de ce Dieu infiniment grand, qui m'a permis de vivre cette expérience comme religieuse FMSC et me sentir partie de l'Eglise universelle.

Sœur Inés Portugal

De la Lituanie

Notre petit groupe, composé par deux pullman de 116 personnes, a réuni ensemble la jeunesse franciscaine de notre petit pays, la Lituanie. Le pèlerinage a été organisé par la Paroisse de Kretinga où nous travaillons depuis 26 ans.

Dans notre petit ou grand groupe des Hérauts (*petits compagnons de St François*), et les grands qui étaient une quinzaine.

Sr Julija et moi, nous les avons accompagnés avec les frères mineurs et les conventuels qui étaient présents en ces deux pullman.



C'a été une expérience forte soit pour les jeunes que pour nous, religieuses et frères. Le Seigneur encore une fois a fait de grandes choses dans notre âme et notre vie.

Comme une maman nous a témoigné: l'un de nos jeunes, après son retour, a trouvé la force et le courage non seulement de lire la Bible chaque jour, mais aussi de défendre sa foi devant son père qui est un athée déclaré.

En outre, il y a un autre jeune qui ne néglige pas aucune messe du dimanche ou un moment d'adoration à la Paroisse.

Sr Danute

De l'Afrique

Dans sa miséricorde infinie, le Seigneur a permis que je participasse à la JMJ pour accroître ma foi. Ma gratitude va à la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, et à son Conseil ; à Sr Béatrice Bifouma et à son Conseil, à ma supérieure et aux sœurs de Sembé qui m'ont donné l'opportunité d'y participer. Les JMJ se déroulent en deux semaines : la première nommée missionnaire se tient dans le diocèse



d'accueil, la deuxième est celle des célébrations principales (veillées de prière, adoration et saintes Messes d'envoi avec le Saint-Père).

Nous, jeunes Congolais, nous avons vécu dans le diocèse de Tarnow. Entre autre, vivant dans les familles d'accueil, nous avons eu la possibilité de faire des

excursions à Tarnow, à Plesna, à Zalipie, et le festival des jeunes à Zaurada. Nous avons été accueillis très bien.

La deuxième semaine était riche d'expériences. La joie de rencontrer le Vicaire du Christ et tous les jeunes du monde entier montrait que nous sommes fils d'un même Père.

Nous avons commencé la deuxième semaine par une Messe d'ouverture célébrée par le cardinal Stanislaw, le Cardinal de Cracovie, le mercredi 27 juillet 2016. Le lendemain nous avons accueilli le Pape François.

Le Pape a débuté son discours en disant : *"N'ayez pas peur, Dieu est grand, Dieu est bon"*.

Il a fait l'éloge de la solidarité, de la compassion envers les pauvres et les faibles, l'ouverture d'esprit et la redécouverte des œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles.

Vendredi nous avons eu le Chemin de Croix de la miséricorde. En cette occasion, le Saint-Père nous a exhorté à être courageux, miséricordieux, à savoir décider personnellement de notre vie, à nous serrer les mains pour construire des ponts, à détruire les murs de séparation, à confier dans le Seigneur qui pose sa joie en nous effaçant toute trace du mal.

Le samedi nous avons eu l'adoration suivie par une veille de prière avec la possibilité de nous confesser chez le Pape. Le dimanche il y avait la Messe d'envoi, au cours de laquelle le Pape a insisté sur la miséricorde de Dieu à l'égard de l'homme. Comme il est arrivé à Zachée, Jésus s'approche de chacun de nous pour nous donner la vie. Cultivons l'espérance et devenons des semeurs d'espérance !

Il nous a parlé aussi de deux Apôtres de la miséricorde : Sainte Faustina et saint Jean Paul II. Il nous a invité à les imiter et à devenir, à notre tour, des témoins de miséricorde.

J'ai été très frappée par la joie, par l'esprit de fête et de communion universelle.

Que soit rendue gloire à Dieu !

Sr Seraphine

De Chypre

Quelques extraits du récit de la jeune Katerina Frangoudi :

Le matin 18 juillet nous avons commencé notre voyage de Larnaca vers Cracovie pour participer à la rencontre de la jeunesse avec le Pape François. Nous étions treize personnes.

Un groupe excellent, merveilleux, qui tout de suite s'est uni, et cela était une prévision de comment nous aurions bien passées nos journées en Pologne. Le groupe était composé des maronites et des latins, nous étions devenus une famille au point que l'un se prenait soin de l'autre. Nous avons vécu des moments uniques dans un climat de miséricorde dans lequel c'était le Pape à nous conduire.

Chacun, à sa manière, construisait l'union et la communion afin que l'expérience devînt unique.



Au cours d'une journée de la deuxième semaine nous avons profité pour visiter Auschwitz.

Bien que nous ne puissions pas visiter toutes les pièces à cause de la marée de gens qu'y allait ces jours-là, nous avons vécu la douleur et nous avons prié pour toutes les victimes des la cruauté humaine...

Quatorze jours sont passés remplis d'expériences, souvenirs et enseignements, des jours inoubliables non seulement à cause

de la rencontre avec le Pape, mais aussi parce que nous avons connu des personnes merveilleuses avec lesquelles nous avons construit des relations fortes. Notre foi s'est renforcée, l'amour a rempli nos cœurs et l'espérance renaît en nous.

Merci, Seigneur, pour nous avoir donné cette opportunité. Nous sommes prêts à revivre avec joie chaque moment de ce pèlerinage.



Jeunes de la Bulgarie

Avant de commencer avec tout le reste, je voudrais partager avec vous mon inquiétude.

Sans que mes parents le sachent, je me suis inscrite à la JMJ. Que veux-je dire : pour moi c'était la dernière année du gymnase, l'année dans laquelle je dois prendre des décisions importantes, mais, moi, je ne savais vraiment pas quoi chercher.

C'est pourquoi chaque fois que je demandais d'aller quelque part, il y avait des problèmes accompagnés de la question: "Et toi, as-tu décidé à l'égard de ton futur" ? J'ai n'avais pas décidé et en réalité je ne devais pas participer à la JMJ. Mais j'avais une sensation interne, quelque chose qui me poussait du dedans, je sentais que je ne devais pas perdre cette possibilité. J'imaginais qu'il aurait été quel que chose d'extraordinaire... Comme disent les jeunes du monde : "Suivez vos rêves, ne cédez pas". Donc, j'ai décidé d'écouter mon cœur, et Dieu m'a donné du courage. Je suis partie avec la motivation d'un événement extraordinaire pour ma vie. Nonobstant l'avis de ne pas prétendre d'avoir la certitude et les suretés du point de vue matérielles, simplement de s'adapter à tout ce qu'il se serait présenté au cours du pèlerinage.



J'ai lu tout qui nous est arrivé en clé positive. Par exemple, le logement a eu lieu dans une école où il y avait, dans la cour, cinq gommess sous une tente pour faire la douche. En même temps nous étions près d'une église paroissiale, où il y avait un prêtre disponible pour nous écouter et jouir avec nos aventures juvéniles.

Une autre chose intéressante c'était la possibilité de manger; on a dû attendre trois heures au minimum, mais c'était aussi une opportunité pour faire des connaissances, apprendre les chants dans les différentes langues et remettre en ordre le rang fait de plusieurs kilomètres.

Nous avons expérimenté beaucoup de pluie, de vent, et de soleil, et aussi un peu de grêle. C'est pourquoi il nous avaient fourni des imperméables et du tissu pour couvrir la tête !

C'a été une belle expérience pour nous rappeler que nous devons voir le côté positif en tout événement et partout.

Je revois devant mes yeux les images de places et routes remplies des visages juvéniles et des drapeaux de tout le monde avec des chants de louange à Dieu.

C'était émouvant nous regarder les uns les autres avec des yeux sincères et joyeux, se serrer les

maines sans préjugés de couleur et de crainte. Plus beau encore c'était qu'en cette mer de jeunes régnait ordre et respect. Ici nous avons expérimenté la sérénité et la paix qui vient de Dieu. Nous avons noté et expérimenté qu'aucun leader, aucun personnage, aucun politique est capable de réunir plus de 2 millions de jeunes dans un lieu, dans une ville, dans une place, pour Dieu seul cela est devenu possible !



En cette occasion nous avons pu lire ce signe: que le bien et l'amour sont plus forts du mal et de la violence qui parfois nous découragent.

Nous avons montré au monde des adultes qu'il est possible vivre et témoigner l'unité dans la diversité. L'image plus belle a été l'attente de la rencontre avec le Pape François accompagné par des chants, par des émotions, par des larmes et des prières.

Alors que le Pape est arrivé, le silence a vaincu le vacarme.

Pendant la veille des millions de petites lumières nous ont fait rappeler que pour vivre la foi nous avons besoin de voir la lumière de l'autre près de nous. On sentait que de toute bougie sortaient les prières d'espoir et de remerciement à Jésus. C'a été vraiment une expérience extraordinaire qui est en train de m'aider à répondre à la provocation du Pape François : *"N'ayez pas peur d'être miséricordieux"*. En réalité alors que chacun de nous est miséricordieux, il devient plus charmant.

En conclusion, je voudrais dire que nous sommes vraiment 'grands' quand nous relevons les autres. En toutes les langues nous avons répondu 'Oui'. Il nous a proposé de nous soulever du canapé et de nous endosser les chaussures pour aller à la rencontre de l'autre. Nous, les jeunes, nous devons rêver un monde meilleur et être capables de vivre dans la paix et dans la fraternité réelle.

Jeunes de la Paroisse 'Sacré-Cœur' - Bulgarie - Rakovski



LE MANDAT MISSIONNAIRE toujours plus actuel et urgent: ANNONCEZ !

Le 12 octobre 2016 à l'Université Urbaniana de Rome a été présentée la dernière Lettre adressée à tous les consacrés par la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique: **Announcez**. Aux consacrés et aux consacrées témoins de l'Evangile parmi les gens.



Les lettres qui ont accompagnées le chemin des Consacrés au cours de l'Année dédiée à la Vie Consacrée ont été quatre:

Réjouissez-vous, Scrutez, Contemplez Annoncez.

Il s'agit de quatre mots, de quatre verbes, qui veulent être quatre exhortations,

quatre défis, quatre itinéraires pour renforcer cette vocation spécifique dans l'Eglise, la rendre plus visible et capable de répondre évangéliquement aux attentes du monde d'aujourd'hui.

Le texte de la quatrième lettre, qui conclut l'itinéraire de réflexion parcouru avec les Lettres Réjouissez-vous, Scrutez, Contemplez, constitue une invitation à *"écouter les attentes de nos contemporains, prendre au sérieux leurs désirs et recherches, chercher à comprendre ce qui fait brûler leur cœur et ce qui, au contraire, suscite la peur et la méfiance ou de simplement l'indifférence pour pouvoir devenir des collaborateurs de leur joie et de leur espérance"* (Annoncez, 4).

Elle a été présentée par Son Eminence, le Cardinal João Braz de Aviz, Préfet de la Congrégation, l'Archevêque Secrétaire Mgr José Rodriguez Carballo, OFM, les Sous-Secrétaires P. Sebastian Paciolla, O.

Cist. Et Sr Nicla Spezzati, ASC et P. Xavier Larrañaga Oyarzabal, CMF, Principal de l'Institut de Théologie de la Vie consacrée Claretianum.

Le Père Sebastiano Paciolla, Sous-secrétaire du Dicastère, a illustré brièvement la lettre :

"Un seul verbe impératif qui donne le titre à la lettre, le thème fondamental est celui de la mission. Celui qui parle... est le dicastère mais faisant écho au Magistère du Pape François.

Dans le sous-titre, 'témoins et gens', ce sont des mots de référence mais liés à l'Evangile de Jésus. Les consacrés sont les témoins de l'Evangile parmi les gens. Le texte s'ouvre par un début très synthétique, qui lie cette lettre aux trois précédentes, avec l'intention de lien entre elles et de continuer un chemin de réflexion, qui s'arrête à lire las 'Missio Dei' comme mystère confié par le Christ à son Eglise et confirmé à la Pentecôte par l'Esprit Saint. Toute forme de vie consacrée est appelée à donner raison de sa propre espérance, continuant à écrire son histoire avec la puissance du feu. Il n'y a aucune forme de vie qui puisse se soustraire de cette invitation de Mission.

Le prologue a le but de tracer le milieu avec lequel la Vie consacrée se mesure. Ils suivent trois segments : jusqu'aux limites de la terre, Eglise en sortie, au dehors de la porte. Cette lettre reste ouverte dans son horizon final car elle n'a pas de conclusion".



C'est l'esprit le protagoniste de la mission.

Les consacrés sont porteurs d'une grande richesse, mais en des vases fragiles, d'argile et donc ils peuvent travailler seulement avec la grâce de Dieu.

La lettre nous pousse à analyser, mais à ne pas nous arrêter là, mais à aller de l'avant.

Monseigneur Carballo, Secrétaire de la Congrégation, avec quelques touches nous a aidées à cueillir le feu de la lettre :

"Cette lettre est fruit d'un travail du synode même si après une personne l'a développée. On ne peut pas séparer l'annonce du témoignage..."

Le protagoniste de l'annonce c'est pas nous, mais l'Esprit Saint. On ne peut pas penser d'annoncer l'Evangile sans accueillir l'esprit qui nous pousse à aller dehors. L'Eglise est une Eglise en mission et en sortie, et la Vie Consacrée qui est Eglise, est en mission et est en sortie.

Allez et annoncez l'Evangile n'est pas un optional, mais un mandat clair.



Au missionnaire on demande qu'il soit audace et créatif, nous sommes en temps de nouvelle évangélisation et cela ne peut pas nous laisser indifférents; nous ne pouvons pas employer de vieux styles ou de vieux langages: un gros problème que nous avons en tant qu'Eglise, c'est que nous ne nous faisons pas comprendre. Et cela les gens le comprennent quand nous parlons avec le livre ou quand nous parlons avec le cœur. Nous devons être créateurs de nouveaux langages et nouveaux styles, ce qui

demande un œil critique.

Un autre péril que je vois c'est l'excès de diagnostic: c'est le moment de faire quelque chose même au risque de se tromper.

Nous sommes appelés à découvrir de nouvelles méthodes que l'Esprit nous suggère.

L'évangéliste doit être en sortie, il doit aller.

Nous maintenant déclinons trop souvent le verbe revenir, plus que aller.

Le missionnaire doit être une personne libre, sine proprio: il doit se libérer de la commodité et d'une vie autoréférentielle, de la paresse et la fatigue chronique, de la mondanité.

L'évangéliste doit être une personne spirituelle, qui se laisse pousser par l'Esprit...

Nous devons recouvrer la centralité du Christ, autrement nous annonçons nous-mêmes.

Moins église et davantage Jésus.

La spiritualité du missionnaire est une spiritualité holiste, il y a trop de fragmentation entre les différentes parties; une spiritualité unifiée, nous sommes fils du ciel et de la terre, il doit tenir compte de ces deux aspects ; une spiritualité dynamique qui nous fasse être mystiques et prophètes.

Une spiritualité de présence, de disciples et témoins; peut-être nous avons trop de maîtres et peu de témoins.

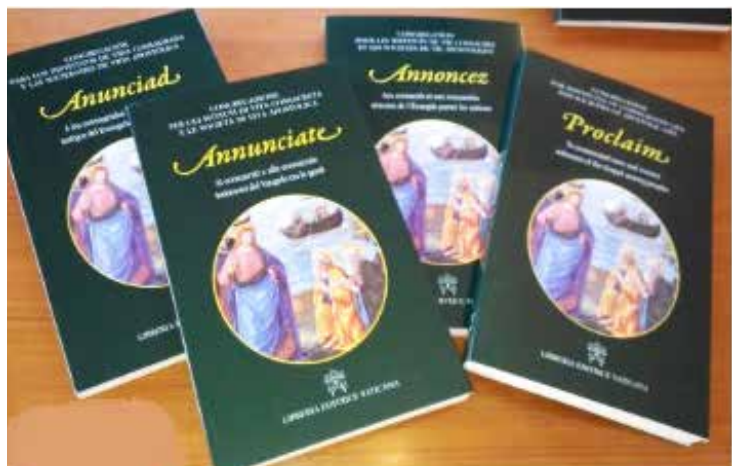
Une spiritualité apostolique, donc passionnée.

Une spiritualité conflictuelle et contre-courant.

Jésus n'est pas venu porter paix mais du feu.

Ne nous laissons pas voler l'enthousiasme et la force missionnaire".

Sœur Nicla Spezzati, Sous secrétaire du Dicastère fait mémoire des quatre voix matrices illustrées dans les quatre lettres. *"La première voix : la vocation vécue dans le mystère de la joie, qui est pèlerinage. La deuxième voix nous invite à scruter l'histoire avec des yeux de prophète ; la troisième voix est le soin continu du regard contemplatif. La quatrième voix exprime une conviction 'Je suis une mission sur cette terre' et c'est pour cela que je me trouve en ce monde. Ces mots nous orientent vers le futur: habituer le regard aux petits signes et œuvrer choix en ce sens, choix dans le signe de la petitesse et de la faiblesse.*



Exercer l'âme à l'aptitude de lire au dedans des choses.

Procéder en plantant des semences, ce n'est pas le temps de courir sur des autoroutes, mais de battre des terrains nouveaux.

L'invitation à procéder ensemble présente en toutes les lettres, il s'agit de découvrir la responsabilité d'être prophétie comme communauté, avec humilité et patience. Nous ne sommes pas de prophètes solitaires, mais hommes et femmes de communion, capables d'élaborer ensemble des signes nouveaux aussi dans les temps de persécution et du martyre. Nous devons apprendre l'art difficile de la relation avec le divers de nous.

Les chemins solitaires n'ont pas de futur car ils nous excluent de l'Eglise de communion.

L'invitation de toutes les lettres nous conduisent vers des pensées et actions génératives conjuguées avec la foi...

Pensée, choix et actions génératives créent la vie et endiguent une pensée caractérisée par la consommation qui consume et afflige. La culture de la lamentation et de la dépression est en train de devenir la maladie de nos instituts, ce qui fait une œuvre de destruction de chacun de nos instituts.

La sécularité, la différence des générations et la réalité multiforme

sont les trois secteurs où la lettre nous invite à vivre la générativité”.



Père Xavier Larrañaga, principal du Claretianum a conclu la rencontre avec ces affirmations et défis :

“Le texte... est un appel à la conversion, à assumer une attitude d'ouverture mentale. Il n'est pas renfermé dans la crainte de l'autocritique. Dans nos instituts nous risquons de raisonner d'une façon logique et produisant documents sur documents, mais nous nous éloignons des gens et de la réalité.

Cet appel à la conversion pastorale rappelle la créativité, nous sommes appelés à recréer lieux et langages où l'on puisse retrouver Dieu. Il y a trois mots qui résument ce texte : conversion, créativité et communion. La conversion c'est un exode, une sortie de nous-mêmes, n'attendons pas d'avoir tout clair pour bouger”.

Le parcours que l'Eglise nous indique nous invite à réfléchir profondément sur notre identité, sur notre fidélité charismatique et évangélique, sur notre chemin.

Nous sommes invités à découvrir des horizons d'espérance et de rajeunissement de notre vocation et à vivre au dedans du monde comme voix prophétique.

Jubilé de la Mission: "Aujourd'hui la mission prend le visage de la joie"



Le 28 octobre le Sanctuaire du Divin Amour à Rome a logé le Jubilé de la Mission qui comptait plus de 900 personnes des diocèses de toute l'Italie. C'a n'était pas seulement un simple moment commémoratif, mais une journées de fête et de rencontre, afin de rallumer « le feu de la mission » et lancer un fort message aux Eglises locales en Italie, afin qu'elles aillent jusqu'aux extrêmes « périphéries existentielles » du monde, selon l'exhortation du Pape François. L'occasion voulait aussi rappeler les premiers 100 ans de vie de la Pontificale Union Missionnaire (PUM) et le message de son fondateur, le Bienheureux Père Paolo Manna, missionnaire du PIME.

Le programme a offert à tous les participants une réflexion sur une renouvelée sortie missionnaire, l'écoute de témoignages, le pèlerinage jubilaire avec le passage de la Porte Sainte, la célébration de la sainte Messe et la



remise du mandat missionnaire aux missionnaires qui partent et qui proviennent de différentes réalités.

Pour notre Congrégation y ont participé quelques sœurs du Conseil général, Sr Tiziana Tonini,



Sr Georgina Vilongiyil, Sr Bernarda Alvarez, Sr Augusta Visentin ; Sr Ermellina Callegaris comme représentante de la Onlus et madame Serena Catastini au nom du groupe des mamans engagées dans les activités missionnaires de Mission Tau.

De Latina était présente aussi Sr Rosalia Vedovato avec le groupe du diocèse.

Au cours de la prière du matin, Sr Elisa Kidané, combonienne, a commenté l'Evangile de Matthieu (28,16-20) nous invitant à avoir dans notre voix la Voix de Jésus, dans nos yeux, Sa Lumière et dans nos cœurs Sa Miséricorde. Après les salutations du directeur de 'Missio', p. Michele Autuoro, a fait suite la réflexion de l'évêque de Bergamo, Mgr Francesco Beschi, président de la Commission épiscopal pour l'évangélisation des peuples et pour la coopération entre les Eglises. Avant tout, Mgr Beschi a dit que "La joie n'est pas une dimension

décorative, mais décisive de l'être missionnaire. La mission naît de la joie et a comme tâche la communication de la joie" et ensuite il a développé sa réflexion autour de trois thèmes: Le livre de la mission, le feu de la mission, la porte de la mission.



C'est ainsi qu'il a exhorté les présents *"Ouvrir le livre de la mission"* signifie retrouver une narration inépuisable d'histoires, existences, représentations des visages missionnaires. Il ne s'agit pas d'une opération nostalgique. C'est vraiment nous insérer, tels que nous sommes, dans la grande histoire missionnaire. Cela signifie que nous pouvons alimenter en nous l'ardeur apostolique, rappelant, racontant de nouveau la mission. La narration est nécessaire, comme la narration évangélique. Il ne s'agit pas de raconter une belle histoire, mais de communiquer une expérience... exhortant tous et chacun à « être aujourd'hui un autre Jésus Christ. Vous devez pouvoir dire comme saint Paul : *"C'est le Christ qui vit en moi"*.

Le feu de la Mission est l'Esprit. Il n'y a pas mission évangélisatrice qui ne doive être allumée par l'Esprit de Dieu. La nôtre est une mission spirituelle, qui a aussi la densité d'un corps, d'un geste, d'une histoire, car elle est avant tout mission de l'Esprit. Le lieu où on allume ce 'feu' est le cœur de l'homme, celui-là où Jésus veut poser son Esprit. Tout peut être mission, mais ne sera pas mission évangélisatrice si dans notre cœur ne s'allume pas la mission de l'Esprit.

La porte de la Mission. La porte de la Miséricorde s'identifie avec la porte de la Mission.

Au contraire, la porte de la Mission ne peut que être la porte de la Miséricorde. Nous devons traverser cette Porte avec une renouvelée disposition missionnaire, avec conviction, joie et générosité ».

Une fois terminée la réflexion de Mgr Beschi, l'assemblée s'est divisée en différents groupes pour écouter des témoignages missionnaires comprenant sept aires thématiques: accueillir, guérir, libérer, protéger, réconcilier, secourir et espérer.

Après le repas, tous les participants se sont retrouvés dans la cour du sanctuaire ancien pour le pèlerinage jubilaire avec le passage de la Porte Sainte et la célébration de la Messe présidée par Mgr Nunzio Galantino, secrétaire

général de la CEI, au terme de laquelle a été confié le mandat aux missionnaires qui étaient en train de partir pour la mission.

La célébration a été solennelle et joyeuse, dans la joie de percevoir la vivacité et l'enthousiasme de l'Eglise missionnaire aujourd'hui, nonobstant les nombreuses fatigues et les défis.

Pour tous reste le souhait et le défi que déjà Paul VI avait offert à tous les chrétiens et missionnaires: *"Que le monde de notre époque et de tout temps puisse recevoir la Bonne Nouvelle non pas des personnes découragées, mais d'évangélistes qui aient reçu en premier en don la joie du Christ"*.



L'ANNÉE DE LA MISÉRICORDE prend fin:

doivent rester ouverts les cœurs!

Par le rite de fermeture de la Porte Sainte dans la Basilique de St Pierre et la Messe solennelle présidée par le Pape François, en place St Pierre, le dimanche 20 novembre 2016, solennité du Christ-Roi, prend fin

"l'Année Jubilaire de la Miséricorde",

année de grâce qui a voulu offrir miséricorde et pardon à tous les hommes qui vivent la foi en Christ Jésus.

Dans la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la miséricorde, le 11 avril 2015, le Pape François avait présenté une année de grâce spéciale et avait demandé à l'Eglise de se faire voix de chaque homme et de chaque femme répétant avec confiance et sans relâche : *"Rappelle-toi, Seigneur, de ta miséricorde et de ton amour qui est depuis toujours"*. (cf François Misericordiae Vultus). L'annonce de l'indiction du jubilé de la miséricorde avait suscité en beaucoup stupeur, joie, l'intérêt d'approfondir, vivre et organiser des événements spécifiques. On peut dire que au cours



de cette année le thème de la miséricorde ait été étudié de beaucoup de points de vue et à ce propos aient été écrits textes et soient nées des initiatives toujours nouvelles pour rendre concrète la miséricorde. Surement aussi le Sacrement de la Réconciliation a été senti et cherché d'une manière différente.

On peut vraiment affirmer que cette année sainte de la miséricorde nous a donné beaucoup, mais nous pourrions dire de l'avoir goûtée en plénitude si la miséricorde

reçue viendra transformée en miséricorde donnée à travers notre vie dans le quotidien des événements, c'est seulement de cette manière que *"la Porte Sainte se fermera, mais les portes de nos cœurs s'ouvriront tout grand"* et nous pourrions expérimenter ce que l'évangéliste Matthieu dit : *"gratuitement vous avez reçu, gratuitement donnez"*.



La miséricorde « touchée » envahit la vie, la transforme et ne peut pas rester une parenthèse, un temps circonscrit, nombreuses sont les témoignages que nous tous nous avons pu écouter des vies

sauvées par la rencontre avec Dieu dont le nom est Miséricorde.

Le message que le Pape François a laissé à l'Eglise et à l'humanité est très clair. Ses mots dans l'homélie ont insisté que *“même si la Porte sainte se ferme, reste toujours grand ouverte pour nous la porte de la miséricorde, qui est le Cœur du Christ. Du côté déchiré du Ressuscité découlent jusqu'à la fin des temps la miséricorde, la consolation et l'espérance.*

Beaucoup de pèlerins ont franchi les Portes saintes et au dehors des chroniques ont goûté la grande

bonté du Seigneur. Remercions pour cela et rappelons nous que nous avons été investi de miséricorde pour nous revêtir de sentiments de miséricorde, pour devenir nous aussi des instruments de miséricorde. Poursuivons ce chemin ensemble. Que la Vierge nous accompagne, elle aussi était près de la croix, elle nous a engendré là comme une Mère tendre de l'Eglise qui désire recueillir tous sous son manteau.

Elle, sous la croix, a vu le bon larron recevoir le pardon et a pris le disciple de Jésus comme son fils. C'est la Mère de la miséricorde, à laquelle nous confions: toute situation, notre prière, qui adressée à ses yeux miséricordieux ne restera pas sans réponse”.

Au terme de la Célébration Eucharistique, le pape François a consigné la Lettre Apostolique- **“Misericordia et Misera”**- qui veut conduire l'Eglise et tous les chrétiens sur les ‘chemins’ pour continuer à accueillir et être ‘miséricorde’ dans le monde d’aujourd’hui.

Le jubilé prend fin, mais il est possible de continuer à vivre la miséricorde, conserver l'enthousiasme qui nous a impliqué et qui nous a rendus aussi annonciateurs de ce grand don.

L'Esprit, auteur des peintures de Dieu, main de ses merveilles, nous accompagnera en nous conduisant par son souffle dans la pêche des couleurs de l'Amour avec lequel Dieu veut continuer à peindre notre aujourd’hui.

(**‘Misericordia et misera’** Lettre Apostolique du Pape François)



**“Misericordia et misera”
Lettera Apostolica
di Papa Francesco**



Fête de la Portioncule: 'Le pardon d'Assise' au Chili

Dans notre école de Santiago du Chili « Ste Marie des Anges » a été célébrée avec solennité la fête du « Pardon d'Assise » avec des activités dans chaque salle des étudiants.

Les jours précédents, les élèves ont préparé des pancartes, des écriteaux avec des phrases sur la signification du pardon. Toutes ces pancartes ornaient les classes, les murs des couloirs de la cour, créant en réalité un vrai climat de fête.



Les élèves de la quatrième supérieure ont formé de petits groupes, avec les petits de la maternelle et, avec le matériel qu'ils avaient préparé pour eux, ils ont essayé de faire connaître la signification de la Portioncule.



Les élèves de la deuxième supérieure ont réalisé la même activité avec la même modalité pour les enfants de la première classe de la Primaire. Les élèves de la troisième supérieure ont construit la silhouette de la Portioncule dans la cour centrale de l'école, tandis que un enseignant a expliqué brièvement l'importance de cette Fête.

Au cours de la prière du matin, dans chaque classe l'enseignant a invité les étudiants à exprimer le pardon à un camarade qui avait été offensé; c'a été vraiment un moment spécial et émouvant. A l'intérieur de la chapelle de l'école a été préparé une petite Portioncule.

Pendant toute la matinée et une partie de l'après-midi le Saint Sacrement a été exposé pour l'adoration Eucharistique.

Une religieuse a guidé la prière des élèves qui se rendaient par groupe ou spontanément à la chapelle pour prier.

C'a été une participation surprenante.

A la sortie de la chapelle, les représentants du



Centre d'étudiants ont consigné à chacun un petit ballon en signe de joie pour avoir été réconcilié avec Dieu et les autres.

Pour les activités de ce jour il y a eu la participation de tout le personnel de l'école, en particulier des enseignants. La fête de la Portioncule a été une belle expérience de pardon pour toute la communauté éducative.

Marche de la Famille Franciscaine Albanaise “A LA PORTE DU CIEL”

“La Miséricorde qui aime” c’était le thème du chemin spirituel des jeunes franciscains de l’Albanie, dans l’Année Pastorale 2015-2016, qui est terminée avec la marche franciscaine.



La Marche Franciscaine, la proposition d’un parcours de dix jours, a été bien accueillie par les jeunes qui ont désiré s’engager dans un bref itinéraire spirituel pour donner une lumière à leur propre vie intérieure. Un voyage ‘à pied’ à travers un chemin physique et spirituel qui a comme but final l’arrivée à Sainte Marie des Anges à Assise le 2 août, pour pouvoir vivre la Fête du Pardon.

La Marche cette année est tombée en concomitance avec le huitième centenaire du Pardon d’Assise à la Portioncule où il y a 800 ans, en 1216, Saint François a demandé le don de l’indulgence plénière pour tous ses fils.

C’est la deuxième année que la Gifra Albanaise décide de s’unir à tous les jeunes franciscains d’Italie que le 2 août arrivent de toutes les Régions au lieu qui est très cher à tous les Franciscains, à Sainte Marie des Anges.

“A la porte di ciel”, c’était la devise de cette Marche Franciscaine dans l’Année sainte de la Miséricorde.

Le 23 juillet nous sommes partis du sud de notre Pays, de Bilisht-Elbasan, nous avons traversé terres habitées par des musulmans, de orthodoxes, de catholiques, annonçant partout la Paix, c’est ainsi que nous appelaient les gens en nous

rencontrant sur les routes ‘Les hommes de la Paix’ jusqu’à arriver à Durazzo où nous sommes embarqués et le lendemain nous voici dans la terre de S. François.

Dans la journée, le 31 juillet, nous sommes arrivés à Assise, nous avons baisé la terre bénie de S. François et nous nous sommes unis à la fête de la rencontre qu’on célèbre dans la place qui devance la Basilique de Sainte Marie des Anges où arrivent tous les groupes accueillis, embrassés et appelés par nom par les organisateurs.

Nous n’étions pas très nombreux, mais nous représentions toute l’Albanie et toute la Famille Franciscaine

Albanaise : Frères, religieuses, jeunes et Tertiaires séculiers. Nous sommes sentis en famille. Chacun de nous essayait de donner le meilleur de soi. Aucun de nous ne se plaignait même si le parcours quelquefois était vraiment dur, parfois nous avons marché par des journées entières sur les ardents rails du train. Chacun se sentait responsable dans le travail qu’on lui avait été confié et nous avons trouvé beaucoup de disponibilité à la collaboration. En tout nous avons fait 170Km.

La Marche est la proposition d’un parcours physique et spirituel qui nous reporte au contact de la terre et de ses



créatures, pour nous faire découvrir la présence vitale de l'Esprit source de joie.

Nous avons commencé ce voyage dans la beauté et dans la joie du partage qui va au-delà de la fatigue et des imprévus, avec le regard fixé à la Portioncule. Chaque pas nous conduisait plus proches du Pardon, à une rencontre spéciale avec la Miséricorde du Père, une fête qui s'insère très bien dans le plus grand bassin du Jubilé de la Miséricorde. Le 2 août transparaît en toute sa grandeur ce pardon que le Père élargit à tous ceux qui expérimentent dans leur vie la joie d'être ses Fils.

Les éléments importants du parcours ont été, en plus du parcours fatigant et journalier, la prière et l'écoute de la Parole de Dieu, le partage du peu ou tant que nous avions dans le sac pour notre existence, la confrontation sur les choix de vie et sur les idéaux présents dans notre cœur. Cette année nous avons parlé de différentes rencontres dans lesquelles Jésus offre la miséricorde : la rencontre à la porte du Sépulcre, à la porte du tombeau vide, à la porte du temple...

Chaque jour, les jeunes ont été invités à réfléchir sur un passage de la Bulle d'indiction de l'année jubilaire du Pape François, la 'Misericordiae vultus', et à méditer sur un aspect de la miséricorde, qui est cette embrassade, le signe concret de Dieu qui vient à notre rencontre.

Marcher dans les routes de la vie, reconnaître sa propre condition de créature et soulever le regard vers Dieu le Père : le jeune qui marche a expérimenté juste cela, durant le chemin, qui parfois a été fatigant, dans le Sacrement de la Réconciliation que nous avons célébré, en différents moments de notre Marche.



'Un voyage à pied' non seulement à travers l'Albanie et jusqu'à Assise mais aussi dedans, chacun dans son cœur. Le Père Nunzio Catania, OFM, le frère qui est aussi le responsable de la GIFRA albanais, a donné beaucoup d'importance et du temps, à chacun de nous, ensemble à la possibilité de faire une profonde révision de vie, d'une façon que tous, entrant à la Portioncule, reçussions l'indulgence plénière et l'embrassade sacramentelle de Dieu, notre Père. Nous avons reçu la joie de pardonner et de trouver pardon, d'aimer et d'être aimés, consoler et d'être consolés, de faire jouir et recevoir joie... nous avons senti au dedans de nous-mêmes le message très beau de l'hymne de la Marche de cette année :

*« Je veux recommencer de zéro, traversant la porte du ciel,
Et hurler au monde épouvanté et déçu :
Tu peux espérer encore, le paradis existe !
Je veux recommencer vraiment, traversant la porte du ciel,
Père, transforme tout péché en sourire,
Et fais-nous arriver tous au paradis ! »*

Vivre l'Évangile totalement, dans sa radicalité a été l'engagement que nous avons pris, pour pouvoir témoigner la beauté de la fraternité, pouvoir partager avec les frères cette expérience de grâce, de lumière, de vie nouvelle et l'amour à l'Eglise.

Que la Vierge Marie, la 'Porte du Ciel', nous accompagne à porter à terme ce voyage que nous voulons poursuivre.

Sr Lirie Brahaj fmsc

Le Message franciscain de Bologne **FORCE OU PARDON**

Comme il paraît difficile maintes fois pardonner, toutefois le pardon est l'instrument posé entre nos mains fragiles pour rejoindre la sérénité du cœur. Laisser tomber la rancœur, la colère, la violence et la vengeance ce sont les conditions nécessaires pour vivre heureux. Le pardon est une force qui ressuscite à vie nouvelle et inspire le courage pour regarder vers le futur avec espoir.

Force ou Pardon : C'a été celui-ci le thème du FESTIVAL FRANCISCAIN du 2016 qui s'est déroulé à Bologne du 23 au 25 septembre 2016.

Quelques-unes d'entre nous

Sr Stefania Bandiera,
Sr Marzia Ceschia,
Sr Francesca Fiorin,
Sr Natalina De Nobili
Sr Mara Lorenzet

ont participé à la deuxième journée, samedi 24 septembre: une expérience très belle dans un centre ville qui avait un climat complètement franciscain !

La Place Majeure, en effet, était animée par des nombreux stand gérés par la Famille franciscaine (religieux et laïcs) qui en exprimaient la créativité par nombreuses

initiatives, pour grands et petits. Au cours de la journée il y a eu différentes conférences et propositions de réflexion sur thèmes du pardon, du dialogue, du dépassement du préjugé, avec la possibilité aussi d'avoir espaces de prière, d'adoration, d'écoute et de confession.

Il y a eu aussi des propositions théâtrales et musicales, qui sont des moments autrement valables pour méditer. Nous avons pu observer un style évangélique proche aux gens, un style nouveau et ancien au même temps... rester sur es routes, dans les lieux de passage des gens, pour rencontrer-accueillir-partager communiquant un passage de vie simple, comme faisaient François et ses compagnons sur les voies du monde des hommes et des femmes de leur temps.

Marchant nous avons parlé avec beaucoup de personnes et nous avons perçu comment soit un style de chemin à intercepter les autres, dans leurs directions et recherches : celui de la fraternité réelle, celui d'une humanité qui sait se faire proche non pas pour enseigner mais pour partager chacun la richesse du propre regard et de sa propre espérance sur le monde !

La route et la place ont été d'exceptionnels lieux d'échange, autant plus 'évangélisateurs' que plus spontanés et fraternels !



“Transitus de Saint François” en Inde

Comme tous les Franciscains du monde célèbrent un moment de prière le 3 octobre, pour rappeler le passage de Saint François de la vie terrestre à sa place avec Dieu au ciel, les franciscains qui provenaient de tout le diocèse de Vijayawada se sont réunis cette année dans notre Maison Provinciale, Holy Family, le jour 3 octobre au soir. Saint François vécut pour servir Dieu accueillant toujours Sa Volonté et aussi ‘sa sœur’ la mort.



Saint François a donné sa dernière leçon à ses frères demandant de servir les autres toujours en humilité, comme Jésus a enseigné.

Au moment de sa mort, il étendit les bras en forme de croix, donna à ses frères une bénédiction et accueillit notre « sœur la mort ». Saint François s’est endormi dans le Christ et son âme a été conduite chez Dieu. En se souvenant tous ces événements, en procession et en portant une bougie à la main,

nous avons débuté ce moment et c’a été très touchant voir presque 110 religieux, frères franciscains et sœurs qui provenaient de différentes familles religieuses, avancer vers l’autel avec les lampes allumées en main.

Après que nous avons colloqué nos lampes sur l’autel, nos étudiantes ont exécuté une belle dans en signe de prière.



Dans ce climat de prière intense, nous avons présenté brièvement la vie, en particulier les derniers jours et la mort de St François à travers une présentation en power point. Après cette présentation, le P. Francesco Kolli, OFM Cap., nous a donné un beau message.

A la liturgie a fait suite une ‘agape’ fraternelle.

Au moment de faire retour dans nos communautés, la salutation orante pour tous a été :

Que Dieu nous donne la paix!

SUR LE CHEMIN vers le XX CHAPITRE GENERAL



La Supérieure générale, Sr Paola Dotto, a convoqué le **XX Chapitre Général**, qui se célébrera du 6 au 30 juillet 2017 chez la Maison généralice, à Rome.

Le thème choisi est: ***“F.M.S.C. en Mission. Renouvelons l'enthousiasme évangélique pour embrasser et donner vie, avec le cœur du Christ Crucifié”.***
et veut être *‘réponse aux urgences de l'Eglise et de notre Famille internationale et interculturelle’.*

Le ‘logos’ choisi reprend la peinture de la salle de chapitre de la Maison généralice : L'étreinte de la colonnade du Bernin de Place Saint Pierre recueille les rangs de ceux qui suivent Saint François, attirés par l'Amour de Jésus-Christ qui de la Croix adresse son regard sur Son Eglise et toute l'humanité.

Aux pieds de la croix le Bon Samaritain (chaque sœur) accueille avec la tendresse puisée du Cœur du Christ une personne faible et fragile. C'est le mandat missionnaire qui nous pousse à aller dans le monde entier, représenté par l'arc qui renferme tout le dessin et qui, avec les différentes couleurs, indique les continents où s'étend notre mission.



Les mots de la Supérieure générale motivent ce temps de grâce de notre Famille religieuse :

L'indiction tombe dans un temps très significatif: l'Année Sainte de la Miséricorde voulue par le Pape François. Cet événement nous sollicite à intensifier le chemin de conversion, à nous laisser provoquer par le regard de tendresse et miséricorde du Père pour faire quotidiennement retour à son amour et, à notre tour, rejoindre et aimer avec miséricorde tout homme.

C'est celle-ci notre première mission : notre conversion et réconciliation pour apporter partout le 'Visage miséricordieux du Père'.



...Continuons ensemble et confions ce temps de grâce à Marie, Notre Dame du Bon Secours, unie à nos Saints Protectors. Que nos Fondateurs, Laure Leroux et Père Grégoire, qui ont accepté, chacun avec leur propre style, de concevoir l'expression charismatique missionnaire de notre Congrégation, continuent à alimenter notre enthousiasme évangélique.

En cette année nous nous disposons à connaître et à accueillir la Volonté du Seigneur surtout à travers la prière, par l'offrande du sacrifice et de la souffrance quotidienne, avec la réflexion personnelle.

Nous considérons précieuse la contribution de chaque sœur à travers les réponses au questionnaire qui a été envoyé. Sur la base de telles réponses viendra préparé ensuite le 'Instrument de travail' du chapitre lui-même.

Nous toutes, nous nous sentons engagées et impliquées en cet événement important de notre Famille religieuse, afin que se renouvelle en chacune de nous l'enthousiasme évangélique et nous toutes, nous puissions continuer à embrasser et donner vie, selon le chemin indiqué par nos Fondateurs, Laure Leroux et le Père Grégoire et par les nombreuses sœurs qui nous ont précédées en vivant le charisme de la Congrégation.

Le souvenir devient gratitude pour notre Fondatrice Laure Leroux

Le 3 avril, dans la Principauté de Monaco, notre Fondatrice Laure Leroux concluait sa vie terrestre. L'annonce est arrivée à la maison Mère à Gémone le 10 avril, avec une brève note envoyée par Mme Antonietta de Mondarco qui l'a assistée avec tendresse...



*“Je viens pour vous communiquer la mort de la Duchesse de Bauffremont...
... est morte entre mes bras,
comme une sainte munie des Sacrements”.*

En cette année, 100^{ème} anniversaire de sa naissance au Ciel *“Ensemble nous désirons rendre grâce au Seigneur pour nous l'avoir donnée et de lui avoir consigné l'inspiration charismatique qui l'a amenée à être Fondatrice de notre Congrégation, et pour prier avec gratitude pour elle qui a su saisir, avec détermination, l'inspiration de l'Esprit Saint et a cherché, à travers différents chemins, la forme meilleure pour la concrétiser”.*

(de la lettre de la supérieure général Sœur Paola Dotto)

Elle s'est définie *‘un conduit simple, pas même d'étain, mais d'argile qui se brise à tout impact’* (S 2, p. 25), mais nous savons que la Grâce de Dieu s'est servie de ce ‘simple conduit’, précieux à Ses yeux, et nécessaire à la Divine Providence pour rejoindre ses buts (Père Grégoire).

Faire mémoire d'elle doit nécessairement nous conduire à des sentiments de gratitude envers le Seigneur qui l'a choisie et voulue pour donner origine à notre Famille religieuse.

Sa mémoire nous fait reparcourir avec un renouvelé sens de stupeur ces événements ‘historiques’ et choix que la main divine de Dieu, le Père, a guidé.

- La rencontre providentielle à Venise avec le Père Grégoire et la proposition de la part de Laure d'une nouvelle fondation : Ce fut à cette époque qu'elle me manifesta son intention de fonder un Institut de Sœurs Tertiaires Franciscaines, abandonnant l'idée de tout autre Ordre...
Le projet de la Duchesse était de fonder les Sœurs Tertiaires Franciscaines dans le double but

d'instruire les fillettes pauvres des lieux où elles auraient eu des maisons et de seconder par leur travail personnel les Missions Apostoliques. (MH Chap.1)

- Le choix de Gémone comme lieu de naissance de la fondation et de notre protecteur spécial: Saint Antoine de Padoue.
- *"Elle voulait, en outre, que la première maison soit fondée non dans une grande ville, mais plutôt à la campagne et, si possible, là où se trouverait un sanctuaire dédié à Saint Antoine de Padoue... Les Frères Mineurs Observants de la Province de Venise n'avaient que Gémone; il y avait la chambre où il habitait et, dans la même Eglise, subsiste une chapelle construite par le Saint lui-même. Moi, donc, j'ai dû proposer à la Duchesse ce lieu".*
- Les nombreuses jeunes filles qui venaient attirées et contaminées par son enthousiasme et qui ont été celles qui ont assumé et vécu le don charismatique de notre être missionnaires dans l'Eglise et dans le monde.
- L'événement de l'ouverture canonique du 21 avril 1861, au cours de laquelle l'archevêque

de Udine, Mgr Louis Trevisanato invitait à répéter dans la *"joie des cœurs que cela est procédée de Dieu, et qu'elle est admirable à nos regards"*. (MH Chap. V).

- Faire mémoire d'elle nous pousse à assumer toujours un regard de foi et d'ouverture aux 'voies de Dieu' qui se manifestent d'une façon à nous incompréhensibles et inhabituelles, mais toutefois mystérieuses et divines.
- *"Perpétuer la mémoire de reconnaissance et de bénédiction envers Dieu, revient comme une raison naturelle pour toute sœur franciscaine du Sacré Cœur, induite à admirer sa providence, qui pour accomplir les plus grandes merveilles, ne regarde jamais à la pauvreté de celui qui est disposé à sa grâce. Monte donc sans arrêt l'hymne de louange au Seigneur qui, en tous les replis de la complexe parabole terrestre de Laure, a manifesté son visage de Père tendre et miséricordieux, afin que tout, partout et toujours, soit immergé, mieux 'jeté dans la mer profonde de la foi pure', comme elle-même, un jour, aimait répéter à ses filles".* (Sr Antonietta Pozzebon)



Jubilé de Fondation des Sœurs Missionnaires du Saint Sacrement- Liban

Le 18 septembre 2016 nos sœurs de la Congrégation des Sœurs Missionnaires du Saint Sacrement au Liban ont fêté avec grande solennité le 50ème de leur fondation.

L'Histoire de cette Congrégation a un lien très profond avec notre Famille Religieuse aussi bien que les sœurs nous appellent la "*Congrégation Mère*". En effet, en 1965 quand cette nouvelle Congrégation était en train de naître, le fondateur, le Père Emile Geara, après de vaines recherches, a demandé à notre Supérieure général du temps, Sr Tarcisia Bracalé, de pouvoir avoir deux sœurs pour la formation des candidates de la nouvelle fondation.

Ont été envoyées Sr Nicodema Jemen, comme maîtresse de formation pour sept ans, et Sr Joséphine Vrahimi comme vice maîtresse pour trois ans.



Toutes les religieuses de cette « congrégation –fille » nous sont très affectionnées et expriment gratitude pour ce qu'elles ont reçu et, à l'occasion du 50ème de fondation, ont désiré la présence de nos sœurs.

A cet événement si important ont participé :



Vie de la Congregation

Sr Paola Dotto, la Supérieure de la Province 'Ste Elisabeth', Sr Angelica Hadjihanni, avec Sr Joséphine Vrahimi et Sr Armelle Kosta, la Supérieure de la Province 'S. Louis IX' de la France, province d'appartenance de Sr Nicodema qui, du ciel, aura prié et joui.

Etaient présentes aussi les sœurs de notre communauté de Menjez au Liban, qui partagent beaucoup d'expériences avec les sœurs de cette congrégation, en se soutenant réciproquement.

La célébration religieuse a été présidée par le Patriarche, Mgr Rai Bichazza, avec beaucoup de prêtres et les 50 Sœurs de la Congrégation.

Il y avait beaucoup de joie et émotion de la part des sœurs qui fêtaient à cause de notre présence.



Terminée la célébration, tous ont pu visiter un musée très beau où l'on pouvait revivre les moments plus significatifs de l'histoire de leur Congrégation. Par la suite, nos Supérieures avec Sr Beatrice Skorti ont partagé avec d'autres invités un souper fraternel.

Le jour suivant, la Supérieure générale, Sr Mona-Marie Bejjani, avec deux autres Conseillères a invité nos sœurs à un dîner fraternel pouvant ainsi partager de différentes expériences et mémoires.

L'atmosphère très affectueuse et spontanée nous a permis de nous sentir comme une famille unique.

La supérieure générale, Sr Mona-Marie, en présentant nos sœurs aux prêtres et aux autorités disait avec affection et estime: *"La Congrégation Mère"*, exprimant la joie de pouvoir continuer un chemin qui, dans le cœur de Dieu, a eu son début et sa réalisation.

Que le bon Dieu bénisse et protège nos deux Congrégations !



LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE SR PAOLA DOTTO

en visite canonique aux Etats-Unis

Du 24 août au 05 septembre, la Supérieure générale, Sr Paola Dotto s'est rendue aux Etats-Unis pour la visite canonique à la province St Francis et à la maison dépendante de 'Our Lady of Libera', accompagnée par la Conseillère générale, Sr Tiziana Tonini.



Les sœurs de la Province américaine ont accueilli Sr Paola et Sr Tiziana avec beaucoup de joie et commotion. La grande épreuve de la mort de dernières quatre sœurs à partir du début de l'année a été une souffrance très lourde pour une province qui numériquement est toujours plus réduite et avec des sœurs presque toutes âgées ; une souffrance qui a été tout de suite perçue dans le milieu qui montrait des 'places vides' et aussi dans les visages des sœurs qui racontaient les différents moments vécus avec les sœurs qui maintenant sont avec le Seigneur.



La rencontre de chaque sœur avec la supérieure générale a été vécue comme don du Seigneur, avec gratitude profonde et ouverture de cœur.

La visite canonique a été pour toutes une occasion pour raconter le parcours de leur vie consacrée en tant que Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, leurs craintes, leurs espoirs et la foi dans la Présence et la Providence du Seigneur.

Deux moments particulièrement significatifs ont été la rencontre avec toute la communauté provinciale, qui avec joie et espoir a écouté les paroles de Sr Paola, sa gratitude pour leur offrande quotidienne et l'amour pour cette première petite plante de notre famille religieuse.



Vie de la Congregation

Un autre moment significatif a été la rencontre avec le Conseil provincial à peine constitué. En effet, après la mort de Sr Rose Cecilia, les membres du Conseil ont élu une nouvelle conseillère.

Sr Lyssamma Sebastian et la nouvelle Vicair provinciale, Sr Clare Poothakuzhiyil.

A l'intérieur de la maison provinciale se trouve la Villa St Francis qui accueille des dames âgées.

Nous avons parmi nous aussi le don d'autres familles religieuses, qui sont très affectionnées à notre communauté et partagent avec nos sœurs des moments de



vie fraternelle, de prière, de fête, aussi bien comme les événements de joie et de souffrance. La supérieure générale, Sr Paola, a dédié du temps aussi pour une rencontre 'communautaire' avec ces religieuses. Le moment bref a été vécu par toutes avec des sentiments profonds de communion spirituelle, de joie et de gratitude.

Sr Paola et Sr Tiziana se sont rendues aussi dans la communauté de 'St John' en Fairview, à laquelle appartiennent Sr Annamaria Not et Sr Gloria Aranguiz, qui offrent leur service parmi les personnes pauvres de la zone : les émigrés qui arrivent des Etats-Unis et qui nécessitent de beaucoup de soutien, matériel, spirituel et humain.

C'est sûrement une œuvre qui répond 'aux signes du temps' même si elle présente la limite d'une communauté trop petite.





Le temps vécu avec les sœurs a été bref, mais intense et a débuté par la Célébration Eucharistique à la Paroisse ensemble avec les personnes qui quotidiennement participent au Banquet eucharistique et qui révèlent la grande présence multiculturelle de ce Pays.

Importants ont été les moments de dialogue personnel avec la Supérieure générale et la rencontre communautaire.

Un moment de prière vécue ensemble dans la petite chapelle de la communauté a conclu la rencontre fraternelle et la visite à cette communauté.

Les sœurs de la Communauté 'Our Lady of Libera'



nous racontent comment elles ont vécu le temps de la Visite canonique dans leur communauté.



Dimanche, le 28 août 2016 nous avons eu la grande joie de recevoir Sr Paola Dotto pour la visite canonique dans notre communauté 'Our Lady of Libera' accompagnée par Sr Tiziana Tonini.

Après l'accueillante allégresse de nous pouvoir revoir, nous avons célébré à 18.30 h, dans notre petite chapelle, la prière du soir, commençant ensuite la visite canonique.

En adoration, à genoux, à la présence du Saint Sacrement, nous avons offert cet important moment de la vie de notre communauté au Seigneur.

Pour rappeler à nous-mêmes la signification de la visite canonique, Sr Tiziana, avant le psaume du répons a lu l'article 93 des Constitutions et Sr Paola a expliqué la manière pratique et la

disposition pour vivre ce moment de grâce. Cette partie introductive nous a mis plus profondément dans la conscience de l'amour miséricordieux de Dieu pour nous et la promptitude d'ouvrir alors qu'Il tape à la porte de notre cœur, en manière de répondre « Me voici, Seigneur ! »

Le jour après, Sr Paola a commencé la rencontre personnelle avec chaque sœur, et aussi la consultation des documents officiels de la Communauté.

La vérification des documents est duré deux jours dans le temps consenti aussi par nos activités quotidiennes et apostoliques.

Les jours suivants nous avons eu deux rencontres communautaires, la première pour réfléchir sur nos activités pastorales avant de nous réunir avec le père Carlo Fortunato, le curé, et la dernière pour conclure la visite canonique.



Vie de la Congregation

En synthèse, nous avons accueilli et célébré cet événement de grâce de la visite canonique comme un don de Dieu à travers le soutien fraternel et le partage de Sr Paola Dotto et de Sr Tiziana Tonini. En réalité, nous sommes reconnaissantes et heureuses pour le chemin futur de la vie fraternelle et apostolique de notre communauté.

Nous sommes encouragées à maintenir l'esprit de discernement de la volonté de Dieu en toute situation et de louange continue pour notre croissance spirituelle.

La Divine Providence pourvoit à toutes nos nécessités et la bonté du Seigneur pour nous, nous surprend toujours. Au cours de la célébration de dernier Vêpres ensemble, en communion avec l'Eglise, nous avons prié pour l'Indulgence Plénière. Que ce petit germe, planté avec confiance et foi, puisse apporter des fruits abondants !



'Our Lady of Libera', prie pour nous !

Avant le départ, Sr Paola et Sr Tiziana sont retournées à la maison provinciale pour vivre encore quelques moments avec les sœurs de cette communauté.

Un don spirituel très précieux pour les sœurs de Mount St Francis-Peekskill est

certainement Fr Charles Reinbold, aumônier des sœurs, qui participe toujours à tous les événements et accompagne chaque sœur par sa présence exemplaire et sa proximité discrète.

Le moment des salutations est toujours émouvant surtout avec ces sœurs qui sentent et vivent la fatigue de l'incertitude du futur, mais qui expriment une foi profonde dans la Providence, Présence du Père et un abandon confiant dans Sa Volonté.



EN ALBANIE : Visite Canonique de la Supérieure Générale et Béatification des Martyrs

Finalement pour nous aussi, missionnaires en Albanie, la tant désirée et attendue visite canonique de la Supérieure Générale. Une série de circonstances avait contraint Sr Paola à la renvoyer, mais pour nous le renvoi a été une motivation pour renforcer le désir pour partager avec elle notre chemin spirituel et le développement de notre Mission en Albanie.

Désormais dans le lointain 1994 était présente elle aussi avec la Supérieure Générale et Provinciale, à la rencontre avec le Père Flavio Cavallini qui, au nom du Père Gianmaria Polidoro, délégué du Ministre Général pour l'Albanie, était arrivé à la Maison Généralice pour nous faire la proposition d'ouvrir une présence missionnaire en cette terre des martyrs qui avait un besoin extrême de réveiller la foi assouvie des 600 ans de domination turque. Cela avait porté à l'islamisation et le Pays fut persécuté cruellement durant les 150 ans de régime communiste, régime parmi les plus cruels du monde qui avait eu l'audace de déclarer l'Albanie, le premier Etat athée au monde.

Sr Paola, elle-même, d'abord comme Vicair Provinciale et ensuite comme Supérieure Provinciale avait soutenu le projet avec son enthousiasme et avec une profonde conviction qui pour cette terre aurait été un don de grâce la présence des Sœurs FMSC avec leur charisme.

Elle avait visité la Mission, l'avait suivie avec cet amour et dévouement réservé à celui qui est en train de mouvoir ses premiers pas, toujours à l'écoute de ce que le Seigneur veut, aux réponses de donner à beaucoup de frères qui sortaient des ténèbres de l'athéisme, à la manière meilleure pour les approcher et leur annoncer l'Evangile.

Aujourd'hui elle revient comme Supérieure Générale et trouve une autre Albanie, une Mission grandie, une

église organisée et adulte, transformée par le dévouement et l'amour de beaucoup de missionnaires généreux.

Sr Paola arrive à Tirana ensemble à Sr Cristiana.

A l'attente la nouvelle supérieure de Scutari, Sr Dila Vasija qui nous accueille et nous informe, le long de la route, de la joie des Sœurs.



A Scutari nous trouvons Sr Lirie avec Rina, la jeune qui depuis deux ans reste avec nous et maintenant est prête à commencer la formation initiale comme Postulante.

Nous sommes à la veille d'un grand événement ecclésial : la béatification des 38 Martyrs du Régime Communiste qui se tiendra le 5 novembre dans la cathédrale de Scutari.

Le 4 novembre commence la visite canonique avec l'invocation à l'Esprit Saint, les Laudes et plus tard nous participons à la Sainte Messe célébrée au cimetière catholique, nous visitons le lieu où une pierre tombale est

Vie de la Congregation

dédiée aux martyrs et qui surgit près d'un lieu où sont advenues beaucoup de exécutions capitales. Après l'exécution, les corps venaient jetés au delà du mur de enceinte où court le fleuve Kiri qui pendant la crue les aurait porté avec soi, raison pour laquelle pour beaucoup de Martyrs n'existe plus la pierre tombale, ni aucun reste mortel. Ici nous rencontrons divers Frères Mineurs venus d'Italie pour l'occasion, avec d'autres sœurs et ensemble nous prions. Entretemps arrivent aussi nos sœurs de Dushaj et la joie est au comble.

Nous écoutons Sr Paola, la mettons au jour de nos activités et nous nous préparons au lendemain.

Le 5 novembre, très tôt le matin, nous rejoignons la Cathédrale saluées le long de la route par les visages de nos Martyrs, par les drapeaux du Vatican et de l'Albanie et de quelques phrases qu'ils ont prononcé au cours de leurs tortures ou un peu avant l'exécution capitale, pour confirmer leur foi en Dieu et leur amour fidèle à l'église catholique.

Nous avons eu le privilège de pouvoir prendre place à l'intérieur de la cathédrale où se déroulera la célébration à laquelle participent aussi beaucoup de missionnaires qui désormais ont quitté l'Albanie, mais qui n'ont pas voulu



manquer à ce rendez-vous, des visages qui nous sont très chers, personnes généreuses et infatigables qui ont donné leur précieuse contribution à la croissance de l'église Albanaise.

La célébration était présidée par le Cardinal Angelo Amato, Préfet de la Sacrée Congrégation pour la cause des Saints. Ont concélébré le Président de la CEI et du Ccee cardinal Bagnasco, d'autres Cardinaux, l'Archevêque de Scutari-Pult Mgr Angelo Massafra OFM et une trentaine des Evêques venus de toute l'Europe, beaucoup les ita-



liens. Etaient aussi présents aussi des exposants de l'église orthodoxe et musulmans.

A la fin de la célébration deux de nos sœurs de Dushaj, Sr Mary et Sr Toline nous laissent pour assouvir à leurs devoirs pastoraux. Par contre Sr Vangie reste à attendre pour accompagner Sr Paola à Dushaj.

La Supérieure Générale donne temps et sérénité aux sœurs dans la rencontre personnelle, un moment précieux pour partager fatigues, espoirs et joie de la Mission tandis qu'elle encourage à la fidélité à l'Evangile et au charisme, à la générosité et à l'amour aux pauvres, à garder toujours un regard d'espérance vers le futur dans la sûreté que le Seigneur est toujours avec nous, auteur et inspirateur de chaque désir et œuvre de bien.





Avec grande satisfaction, le dimanche 6 novembre, elle prend part à la Sainte Messe dans l'église S. Nicola.

Elle l'avait vue dans la baraque construite en pauvre tôle, où la pluie accompagnait avec sa 'musique' les célébrations et 'bénissait' les présents.

Cette pauvre mission en cette église avait été confiée à nous Sœurs FMSC et nous nous sommes toujours senties à notre place, aux marges de la périphéries de la ville, parmi gens pauvres et simple, descendue de la montagne à la recherche de meilleures conditions de vie pour donner un futur plus digne à ses propres fils.

Aujourd'hui, la ville s'est développée, la zone est très peuplée, la baraque a été substituée par une belle église, très bien fréquentée, malgré qu'elle n'ait pas un prêtre.

Le dimanche seulement arrive un Père Jésuite pour les Confessions et la sainte Messe. Nous avons la responsabilité de cette Communauté Chrétienne à laquelle nous essayons de donner les réponses pour leur croissance dans la foi.

Sr Paola rencontre le nombreux groupe de Ministres qui réjouit l'autel du Seigneur, les catéchistes que les Sœurs ont préparé, les dames de la Légion de Marie, vrais apôtres de la dévotion à la Vierge et missionnaires du quartier où elles visitent chaque semaine, deux à deux, malades chez eux et à l'hôpital apportant seulement le réconfort de la prière et de leur amour pour le Seigneur.

Dans l'après-midi, Sr Paola est confortée

par le groupe 'Jésus ma force' réunis pour leur rencontre de la semaine. Ils sont simples, joyeux, attentifs à leur formation et très disponibles dans les activités que l'Eglise propose. Sr Paola nous dit de les suivre chaleureusement, d'annoncer la vocation de consécration spéciale, de ne pas nous décourager jamais, de ne pas nous laisser voler l'espérance dans les moments de délation et de défaite.



Dans la soirée arrive de l'Italie Sr Lia et le lendemain, ensemble à Sr Vangie, accompagne Sr Paola à Dushaj. Malheureusement le temps est mauvais, il pleut tout le long du trajet, on ne peut pas jouir du panorama, le lac est en crue et presque entièrement couvert de déchets descendus de la montagne.

Mais, à l'arrivée à Dushaj, l'accueil affectueux et joyeux de Sr Mary et de Sr Toline efface les craintes et les incertitudes du voyage. Entretemps, le temps n'améliore pas, par contre la pluie battante nuit et jour, contraint à la clôture des écoles en toute l'Albanie pour le péril d'inondations et ainsi Sr Paola ne peut

Vie de la Congregation

pas rencontrer les enfants du catéchisme et des activités scolaires de l'après-midi, ni peut rejoindre les villages où opèrent les Sœurs.

Sr Paola ne la considère pas une perte de temps, car elle profite ainsi pour consacrer plus de temps aux sœurs, soit personnellement soit en communauté.

Ce sont des rencontres très importantes dans lesquelles on lit ensemble l'histoire de la Mission en se mesurant avec l'Evangile et les Constitutions, on reprend du courage pour les engagements futurs, on écoute d'autres témoignages des autres Missions du monde, on jouit de notre belle Famille religieuse, on renouvelle l'amour et la volonté d'être fidèles et généreuse.

Au cours des longues conversations, Sr Paola se rend compte de l'engagement sérieux qui surcharge les Sœurs de cette mission. Le champ est très vaste, embrasse en plus de la catéchèse, l'animation liturgique, le travail avec les jeunes, et aussi la charité aux plus pauvres, les projets de formation pour la femme et le précieux service de l'hygiène-sanitaire qui se fait en ambulatorio.

Elle encourage les Sœurs à lire leur Mission parmi les plus pauvres avec une particulière gratitude envers le Seigneur qui les veut au milieu des derniers, témoins de paix et d'amour. Avec un peu d'effort les Sœurs ont réussi à rassembler les enfants des activités scolaires de l'après-midi qui vivent plus proches de la Mission. Malgré le mauvais temps, ils sont venus très joyeux à rendre hommage à la Supérieure Générale avec un programme très simple, mais sincère et spontané que pour Sr Paola a été agréable et apprécié.

Après cinq jours passés à Dushaj, Sr Paola est de nouveau à Scutari où elle visite le Musée de la Mémoire, lieu des tortures et le Musée Diocésain, inauguré pour la béatification des Martyrs, appréciant beaucoup la guide en italien d'une jeune Albanaise. Dans cette communauté aussi elle fait une rencontre précieuse touchant avec délicatesse, simplicité et amour les thèmes qui lui sont plus chers : la vie fraternelle, le partage, la prédilection pour les pauvres, la passion pour la mission, l'amour pour notre Famille Religieuse.

Avec le don de l'image des deux Fondateurs elle nous a consigné la tâche de les vénérer avec une profonde gratitude, avec le petit Volume 'Annoncez' nous a renouvelé la stimulation pour approfondir notre engagement pour une vie consacrée authentique et joyeuse, au service de l'Eglise.

Mais le don plus beau a été sa présence simple parmi nous, ses paroles prononcées comme une vraie sœur, ses conseils et son exemple.

Sr Paola avait encore un désir: la visite au Sanctuaire de la Vierge du Conseil, Patronne spéciale de l'Albanie et de Scutari en particulier, pour traverser aussi cette Porte Sainte.

Nous y sommes rendues, nous avons vénéré la Mère et nous Lui avons confié nos deux Missions et les Missions de tout le monde. Après la célébration des Vêpres nous avons récité ensemble la prière pour gagner l'indulgence plénière à l'occasion de la Visite Canonique.

Dimanche, le 13 novembre, Sr Paola a pris le vol vers l'Italie.



Première Profession Religieuse à Bamenda- Cameroun-

“Certainement heureuse est Celle qui a eu la grâce de prendre part à ce banquet sacré pour s’unir avec toutes les fibres de son cœur à Celui dont la beauté est admirée par toutes les bienheureuses foules des cieux”.
(Sanctoral Franciscain, p.265)

Le 11 aout, la grande famille franciscaine fête la naissance au ciel de Sainte Claire. En ce même jour, la famille des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur a fêté doublement avec le don de quatre religieuses nouvelles qui entrent à faire partie de notre Congrégation :

**Sr M Brigitte du Divin Amour,
Sr M Aliawé de la Sainte Trinité,
Sr M Nailey du Bon Pasteur
Sr M Ita de Jésus Crucifié,**

qui ont émis leur Profession Religieuse à la séquelle de Jésus.



La cérémonie s’est déroulée dans la Paroisse ‘Reine de la Paix’ de Njimafor dans l’archidiocèse de Bamenda.

La sainte Messe était présidée par le Père Felice Trussardi, supérieur provincial des Frères Mineurs Capucins de Bambui.

Dans son homélie, le Père a dit que chacun de nous a sa mission à accomplir et a encouragé les nouvelles sœurs à servir Dieu en toute humilité et simplicité, suivant l’exemple de St François et de Ste Claire d’Assise.

La fête a été grandiose et belle et nous avons joué beaucoup en fêtant nos chères sœurs et leurs familles. Remercions le Tout Puissant pour le don des vocations dans notre Congrégation et à Lui soit rendue toute gloire!



Première Profession Religieuse à Chypre

"C' est le jour fait du Seigneur"

Le jour 2 octobre j'ai fait ma première profession : le mémorial de l'amour de Celui qui m'a appelée à prononcer mon 'Fiat' à son Amour.



Le Vicaire patriarcal, le P. Jerzy Kraj, ofm, a présidé la célébration dans l'Eglise paroissiale de Ste Catherine à Limassol. Ont concélébré l'archevêque maronite Mgr Youssef Soueif et plusieurs prêtres.

Les sœurs ont tout préparé avec générosité pour rendre inoubliable ce jour particulier de ma vie. Mille mercis !

La sainte Messe s'est déroulée dans le calme et l'harmonie, où tous, latins, maronites et orthodoxes ont uni leurs voix participant à la Liturgie, chantant et priant pour moi. J'ai senti fort la présence de Dieu comme aussi celle des religieuses de St Joseph, de

ma très chère mère, des amies venues de Limassol et de Larnaca pour participer à ma joie.

Je voudrais remercier toutes les personnes qui m'ont aidée, soutenue et accompagnée dans ma formation, d'une façon particulière Sr Angelica Hadjihanni, supérieure provinciale et son Conseil.

Je désire exprimer ma reconnaissance à toutes les sœurs qui ont contribué à ma formation non seulement par la parole, mais surtout par leur exemple de vie. Mon merci va aussi à toutes les jeunes sœurs qui m'ont inspiré dans mon chemin et je souhaite que leur vie soit une lampe qui éclaire et donne espoir pour le futur de notre Congrégation.

Au cours de la Journée Mondiale de la Jeunesse en Pologne, le Pape François dit à tous les jeunes : *"Alors que le Seigneur nous appelle, nous ne devons pas penser à ce que nous étions, à ce que nous avons fait ou cessé de faire, au contraire, au moment dans lequel Il nous appelle, Il est en train de regarder ce que nous pourrions faire, à tout l'amour que nous sommes capables de donner aux autres. Il parie toujours sur le futur, sur demain. Jésus te projette à l'horizon, jamais au musée... Car Jésus regarde toujours à tous avec amour, comme au jeune dans l'Evangile de Marc 10, 21. Jésus « Fixa Sur Lui Son Regard Et L'aima ... ».* Dieu m'a montré sa miséricorde et m'a donné le privilège d'être son épouse, pour embrasser l'humanité et devenir sa collaboratrice dans l'œuvre du salut, comme notre Père Séraphique St François qui voulait être le frère de tous.

Pour ce, avec grande joie et gratitude, moi,

Sr Jaida de l'Enfant Jésus,

je remercie vous toutes avec beaucoup d'affection et je vous assure ma prière. Que le Seigneur vous donne paix et tout bien ! Tu es mon bien unique, le cœur de ma vie, mon tout, o mon Epoux !

Sr Maria Jaida Millard



En Inde: pour toujours Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur

"Je louerai le Seigneur de tout mon cœur : je proclamerai toutes ses merveilles"

11 août 2016 a été un jour mémorable et comble de joie pour notre famille religieuse des Sœurs Franciscaines du Sacré-Cœur, en particulier pour notre province 'Holy Family' en Inde du moment que nous trois,

Sr Sophia M. Paul, Sr Lucia Gandham et Sr Padma Bhupathi, nous avons prononcé, de tout notre cœur, notre « oui » à suivre Jésus pauvre et crucifié.



La solennelle célébration eucharistique a été présidée par l'évêque de Vijayawada, le T. Rèv.de Thelagathoti Joseph Raja Rao, ensemble à d'autres prêtres. Le message central de l'évêque a éclairé notre intelligence à conduire notre vie religieuse significative.

Il a dit que Dieu appelle servants inutiles et souvent ces domestiques ne se reconnaissent tels.

L'histoire de Dieu est plus grande de la notre et gardons nos histoires à l'intérieur de la vie de Dieu et les tenons ouvertes au futur. L'appel est l'immense amour de Dieu envers nous et nous donne le courage de travailler pour lui. Nous devons être comme le grain de blé.

Le grain de blé était inefficace et infructueux jusqu'à



Vie de la Congregation

quand a été conservé dans la sûreté. Alors qu'il a été jeté dans le terrain fertile et enseveli dans un tombeau, a donné ses fruits.

Oui, alors que nous ensevelissons nos objectifs personnels, nos ambitions et nous cédonos nos manières de voir aux voies de Dieu, nous commençons à devenir d'efficaces instruments dans les mains de Dieu.

Enfin il nous a mentionné la devise du Pape François '*là où il y a les religieux, il y a la joie* ', c'est ainsi qu'il nous a invité à être joyeux et à avoir un visage toujours souriant.

A la présence d'un grand nombre de prêtres, religieux, conjoints et fidèles nous avons émis notre Profession Perpétuelle au Seigneur.



Nous avons invoqué l'aide de Dieu et tous les saints pour vivre fidèlement les exigences de notre vie consacrée jusqu'à la fin.

Remercions notre Mère générale, Sr Paola Dotto, et son Conseil, notre Supérieure provinciale, Sr Gracy, ses Conseillères et de tous ceux qui nous ont soutenues dans l'engagement à donner notre vie à Dieu et pour son service.

Sr. Sophia, Sr. Lucy, Sr. Padma



Sr M. Neelima Dakkamadugula
Sr M. Suneetha Pentamala
pour toujours FMSC

*“ Je jouerai sans fin pour ton nom,
accomplissant mes vœux jour après jour ” (Ps 61: 8)*

Le jour attendu et prévu que nous,
Sr Neelima et Sr Suneetha, avons ardemment désiré dans
l'attente de prononcer notre solennel 'Ou' au Seigneur

pour toujours, finalement est arrivé : **le 10 décembre 2016 !**



Il est arrivé pour nous faire voir le tendre amour de Dieu
envers nous et chanter une chanson de gratitude avec
joie pour nous avoir choisies comme instrument
de paix dès notre naissance.

Notre vocation à la vie de consécration c'est un
don que Dieu nous a donné librement.

C'est par sa générosité absolue et pour l'amour
de Dieu envers nous. Donc, nous n'avons rien
à Lui offrir, sinon la joie de notre appartenan-
ce à Lui. En ce moment nous nous rappelons les
mots du Seigneur : *'Gratuitement vous avez reçu,
gratuitement donnez '*.

La célébration eucharistique a été présidée par Mgr Guerino Di
Tora, évêque de la zone Nord de Rome, dans l'église de notre maison généralice. Il y a eu aussi la présence
de nombreux prêtres, sœurs de notre famille religieuse, frères et laïcs. Au cours de l'homélie, l'évêque nous a
inspirées et encouragées par ses paroles profondes disant que l'engagement principal de la personne consa-
crée est celui de répondre à l'amour de Dieu par l'amour et avoir une forte intimité avec le Seigneur en faisant
expérience de Lui personnellement. Si vraiment nous L'avons rencontré, nous ne pouvons pas rester renfer-
mées en nous-mêmes, mais nous devons rejoindre

les autres et partager le 'parfum' de Jésus.

Tandis que nous étions prosternées
aux pieds de l'autel du Seigneur
nous avons expérimenté
les bénédictions du Seigneur
déversées sur nous à travers
la prière de tous les saints du
ciel et de tous ceux qui étai-
ent présents à la célébration
eucharistique.

Nous nous sommes senties
entourées aussi par les prières
de nos sœurs qui se trouvent
dans les différentes parties du
monde et de nos parents.



Vie de la Congregation



C'est le jour que nous ne pourrions jamais oublier au cours de notre vie, car nous avons offert notre 'Oui' total au Seigneur prononçant les vœux évangéliques d'obéissance, de pauvreté et chasteté dans les mains de notre Supérieure générale, Sr Paola Dotto, qui nous a accueillies en cette famille religieuse pour être, pour toujours, membres des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur et servir le Seigneur sur les pas de Saint François.

Nous sommes vraiment spéciales aux yeux de Dieu, et nous Lui sommes très reconnaissantes pour son

appel, à Sr Paola Dotto, supérieure générale, et aux membres de son Conseil, à notre Supérieure provinciale Sr Gracy Thurutupallil, et ses Conseillères, à nos formatrices et à toutes les sœurs. Nous, nous abandonnons complètement au service du Seigneur confiant en ses paroles: *'Je suis avec toi et je te garderai partout où tu iras... je ne t'abandonnerai pas, que je n'aie accompli ce que je t'ai promis'* (Gn 28,15).



la Vierge du Suffrage à Grotte di Castro



4^{ème} centenaire de la venue à Grotte de Castro de l'image sacrée de la Vierge du Suffrage.

Cette année recourt le quatrième centenaire de la venue à Grotte de Castro de la Vierge du Suffrage. L'histoire nous raconte que dans le lointain 1616 Père Angelo de Ronciglione, humble mais obstiné divulgateur du culte marial, fit arriver de Rome à Grotte de Castro une statue très belle en ligne qui vient du Lac qui liait le pays de Bolsena.

Il y eut une telle foule de gens qui accourut à l'accueillir que beaucoup tombèrent du rocher très instable, mais miraculeusement aucun ne se fit du mal. Ce prodige et nombreux d'autres qui suivirent rappellent des pèlerins de tous côtés.

Vu le continu affluer de visiteurs, non seulement fut nommé un Aumônier avec la charge d s'occuper de l'accueil, de célébrer les Messes et chanter chaque jour les Litanies, mais avec les offrandes recueillies on pensa carrément d'ériger un nouveau temple plus élégant et somptueux de celui qui

existe maintenant. Le 12 octobre 1698, le cardinal Marco Antonio Barbarigo, évêque de Montefiascone et Corneto, consacra l'édifice sacré en honneur de la Très Sainte Marie du Suffrage et de saint Jean Baptiste.

Dans le lointain 23 mai 1728, commença la tradition religieuse de porter l'image sacrée, en procession, le long des rues du village. La fête de la Vierge du Suffrage se célèbre chaque année le 8 septembre. Chaque dix ans, au contraire, on a prévu la traditionnelle 'descente'.

Les sœurs de la communauté à Grotte nous racontent

Avec beaucoup de joie et enthousiasme, nous avons attendu la fête de la Vierge. La descente de la Vierge du Suffrage l'une des fêtes plus senties de l'entière communauté de Grotte. Presque tout le village était orné à fête à l'occasion de la fête du 4^{ème} centenaire de la venue de la Vierge qui s'est ouvert solennellement le 8 septembre 2015.

Nous sommes vraiment chanceuses à rester ici en ce village natal de Père Grégoire et pouvoir sentir, jouir et participer avec les gens du pays à cette fête. Pour la préparation nous avons la peregrinatio Mariae. Le tableau de la Vierge du Suffrage béni par le Pape François a été porté de maison en maison. C'est ainsi qu'allant de maison en maison nous avons eu la possibilité de connaître la réalité de chaque famille et ceci a été un rapport intime et profond avec le peuple de Grotte.

Pour la préparation de la fête, nous avons eu 9 jours de neuvaine. La prédication a été tenue par le Père Gianpiero Montini OFM Capucin de Viterbe. C'a été une manière très belle pour se préparer spirituellement à cette fête.

Le 4 septembre les garçons de Grotte ont préparé une révocation de la venue à Grotte de Castro de la statue de la Vierge du Suffrage en 1616 et c'a été très émouvant. Finalement le jour de la descente de la Vierge est arrivé: le 7 septembre, au sanctuaire, le matin



Vie de la Congregation

à 7.00 heures le peuple était déjà en rang pour prendre place. C'a été merveilleux voir que tous étaient présents : les âgés, les adultes, les jeunes, les enfants. L'église était bondée et la vision a provoqué en nous une émotion très grande. La mère de Jésus était en train de descendre de son trône pour visiter tous ses enfants... on ne réussit pas à exprimer la joie de voir la Vierge descendre. A 11.00 heures, la statue bien ornée sur un tapis fleuri a commencé à descendre lentement de sa niche vers l'autel.

Les fidèles criaient acclamant : 'Vive Marie... qu'elle vive...., chantaient., priaient, beaucoup de gens pleuraient pour la joie de voir la Vierge descendre entre eux.'



Une dizaine d'hommes de la corniche intérieure de l'Eglise jetaient des billets coloriés qui contenaient une prière, un message et ils descendaient sur le peuple. C'a été merveilleux pour tous, en particulier pour les enfants appliqués à recueillir les billets.

L'évêque, Mgr Lino Fumagalli, dans la soirée du même jour a célébré la sainte Messe, pendant laquelle il a conféré le mystère de l'accolyte au séminariste Michele Contadino, qui est né à Grotte.

Le jour 8 septembre nous avons eu la visite du cardinal Angelo Comastri, vicaire du pape pour la ville du Vatican qui a célébré le solennel pontifical. Il s'est montré une personne simple, humble... le message laissé à la communauté de

Grotte c'est que nous devons apprendre le style du 'oui' de Marie.

Soit pour l'événement de la descente que pour le Solennel Pontifical sont venues de la maison généralice et du Conseil général des sœurs pour partager la grande fête, pensant avec émotion que aussi notre Fondateur, le Père Grégoire, doit avoir vécu et joui de cette grande célébration quand il était enfant et jeune.





Beaucoup de célébrations se sont succédées pendant tout le mois de septembre.

Le 10 septembre nous avons eu la visite du commandant général de l'armée des gendarmes.

Le 18 septembre un autre moment de grâce a été le 13ème chemin de Fraternité de la Confrérie de la région du Lazio. Il y avait plus de 1500 confrères et consœurs. L'évêque a présidé la Célébration Eucharistique dans la palestre communale. Après la sainte Messe, entre la pluie et un peu de soleil, s'est déroulé le chemin jusqu'au sanctuaire. Au delà des célébrations religieuses chez le sanctuaire, il y a eu des concerts avec frère Alessandro Brustenghi, ofm, et différents témoignages. Un de témoignages plus beaux a été cella de la peintre et danseuses connue mondialement, Simona Atzoti, née sans bras, qui a intéressé beaucoup de présents avec la joie de vivre et de sa foi convaincue. La rencontre avait comme thème le titre de son livre "Quoi te manque pour être heureux ?". C'est vrai, qu'est-ce que nous fait défaut ? Rien, nous avons été créés parfaitement par Dieu. Nous avons de la chance pour bien de choses. Notre devoir est de remercier le Seigneur et vivre une vie heureuse chaque jour. Son témoignage nous a fait beaucoup réfléchir.

Le 25 septembre sont closes les fêtes du 4^{ème} centenaire avec la Sainte Messe.

Dans l'après-midi entre chants et prières, dans une Basilique remplie à craquer, s'est déroulé l'Ascension de la Vierge du Suffrage.

Notre prière à la Vierge tandis qu'elle montait vers la niche a été et est qu'elle reste toujours dans nos cœurs et accompagne avec son amour maternel le chemin de chacun de nous.



Clôture de l'année de la miséricorde dans notre Vice Province "Ss Martyrs de l'Ouganda"

Nous rendons grâce à Dieu pour ce temps fort que l'Eglise nous a donné pour méditer et revivre la miséricorde de Dieu qui nous aime tant et veut que nous soyons ainsi envers nos frères et sœurs qui sont en chemin avec nous. C'est ainsi que le thème pour ce Jubilé donné par le Saint Père, Pape François pour notre méditation durant cette année qui a commencé le 8 Décembre 2015 et s'est terminé le 20 Novembre 2016 a été **"Miséricordieux Comme le Père"**. Car nous sommes tous invités à recevoir et à donner cette miséricorde aux autres.

C'est dans cette mouvance que notre Supérieure Vice Provinciale Sr Béatrice Bifouma et Son Conseil, après avoir exhorté les sœurs dans leurs communautés respectives à s'organiser pour mieux vivre cette année à travers différentes activités allant avec les œuvres de la miséricorde Spirituelles et Corporelles, ont décidé d'organiser une journée spéciale au niveau de la Vice Province pour nous permettre ensemble de vivre et de clôturer cette année jubilaire.

Cette Clôture a été précédée par un Triduum de prière dans chaque communauté avec possibilité aux sœurs de se demander pardon entre elles; c'est ainsi qu'en ce 12 novembre 2016 dès le lever du soleil, nous sommes allées à Nkoabang à 7h et le cortège composé des Postulantes, des Novices et des sœurs s'est mis en route pour le grand pèlerinage, à destination du sanctuaire 'Notre Dame de 7 (Sept) Douleurs' d'Akono, (une église belle par son architecture) à une localité située à 75 kms de Yaoundé.

C'est une journée dédiée à la prière, la conférence sur la Miséricorde et les œuvres de

Miséricorde, la confession, la traversée de la 'Porte sainte' et la visite caritative à la maison des vieillards tenue par les Sœurs de la Croix de Strasbourg, sœurs de la même Paroisse. Arrivées à Akono à 9h00, nous sommes accueillies par le Curé, Père Elisée, le Célébrant de notre journée, un père claretain qui nous attendait; nous commençons par une conférence portant sur le thème : *"Miséricorde et témoignage"* donné par lui-même pour nous aider à mieux vivre ce temps fort de l'année jubilaire car il ne suffit pas seulement de pratiquer les



œuvres de miséricorde mais il faut aussi les témoigner par notre vie.

C'est dans ce sens que le Père a cité le Saint Pape Jean-Paul II qui disait :

"Le monde n'a plus besoin de discours mais de notre témoignage", en voyant notre programme, il continue en nous disant que nous sommes bel et bien dans le cadre et l'esprit de ce que l'Eglise demande, en nous rappelant que l'Eglise a toujours opté pour les pauvres, et c'est surtout ce que nous, en tant que Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur devrions faire à notre tour pour mieux s'identifier



et se conformer au Christ à travers notre charisme comme notre père saint François d'Assise, pour savoir ce qu'il faut être et faire en ce qui concerne notre apostolat, tout en sachant que notre premier lieu d'apostolat est la communauté dans laquelle nous partageons la même vie :

- Bien accueillir une consœur qui est affectée dans notre communauté, lui donner les renseignements nécessaires pour réussir sa mission
- Rendre visite à une sœur malade
- Secourir celles qui sont dans le besoin...

Tel est le témoignage qui fera de nous de véritables disciples de la Miséricorde ; nous devrions être frères d'être les disciples de la miséricorde, être frères de son identité, car chaque Congrégation vit un aspect particulier de la vie du Christ que nous redonnons au monde. Il nous a aussi exhortées de lire et relire l'évangile selon saint Luc au chapitre 15, surtout la parabole du Fils Prodigue qui nous invite toujours à la conversion et à l'accueil des autres.

Dans son entretien le Père nous a aussi expliqué le symbole de la porte en nous disant que la 'porte sainte' symbolise le Christ, pour un pèlerin : traverser la porte sainte signifie la conversion ; chacune de nous doit dire : *'me voici Seigneur devant Toi pour recommencer une nouvelle vie'* et vivre une transformation intérieure. Pour clore son exposé, le Père, invite chacune de nous à découvrir au quotidien, le vrai visage de Jésus-Christ, de Dieu miséricordieux, 'lent à la colère et plein d'amour' et de poser notre regard sur Marie, Mère de la Miséricorde.

Cette phase terminée, nous entamons, le sacrement de la réconciliation afin de nous purifier et d'être pardonner ; ainsi unies dans un esprit de foi et en procession nous avons franchi la 'Porte- Sainte' en chantant l'hymne de la Miséricorde et en recevant la bénédiction du Père célébrant. Cela ne se pas sans émotion, bien sûr !

Jésus lui-même symbolise la 'porte' que nous venons de passer pour entrée dans le sanctuaire ! De surcroît, nous sommes comptées parmi les rachetés de notre millénaire ; sûres d'avoir reçu l'indulgence plénière réservée aux pèlerins du Jubilé de la Miséricorde. Finie la sainte Messe couronnement de notre belle journée, nous nous dirigeons en procession, en chantant vers la maison des vieillards appelée 'Sarah' Cette visite auprès de ces personnes âgées, rejetées par les leurs, est

source de joie et de réconfort: c'est vraiment un accueil mutuel, articulé par des chants, les prières, de présentations, du chapelet de la miséricorde et des échanges de conversations fraternelles et humoristiques et une petite agape, symbole de la communion. C'était un moment agréable en compagnie de ces vieilles

personnes qui n'attendent rien que leur dernier jour. Hormis le soulagement spirituel et moral, nous leur avons aussi apporté le soulagement matériel par nos humbles dons en souvenir de notre passage dans leur maison et nous rentrions à la paroisse pour prendre un pique-nique ensemble, geste de notre amour fraternel ; avant notre retour à Nkoa-bang; il est 15h30 quand nous rendons grâce à Dieu pour cette belle journée et cette Année de grâce qu'Il nous a offertes à travers son Humble Serviteur, le Pape François. Et pour toutes les grâces reçues durant cette Année jubilaire.

Les Sœurs et les jeunes en Formation de la Vice-Province des Saints Martyrs d'Ouganda-Afrique.



QUELQUES CÉLÉBRATIONS DANS LES ÉCOLES

Au Chili

Le 14 octobre, a été une journée inoubliable pour la communauté éducative de l'école « *Sainte Marie des Anges* », ayant fait un pèlerinage dans le Sanctuaire 'Marie Immaculée' des Pères Franciscains conventuels, dans le secteur 'La Granja' pour célébrer le Jubilé de la Miséricorde.

Cette importante activité a été présentée en peu de temps, plus d'un mois et demi. Les délégués de la pastorale ont travaillé avec enthousiasme ensemble aux religieuses, aux professeurs, aux collaborateurs de l'éducation et aux étudiants.

A 19.30 h. nous tous, nous sommes retrouvés dans l'entrée de la Paroisse ; chaque classe des élèves avait sa banderole qui indiquait la classe d'appartenance.

Tous les groupes ont prié et chanté avec joie. Le staff de l'école au



complet était présent; y ont participé nombreux parents et élèves, on percevait un milieu rempli de commotion, d'enthousiasme, de foi et de joie.

Le curé, le P. Mauricio Briedio a rappelé les conditions nécessaires pour gagner l'Indulgence Plénière ; a récité les prières préalables à l'entrée dans l'Eglise, avant de traverser la Porte Sainte et ensuite a célébré la sainte Messe avec un style de profonde proximité avec tous les présents.

Il y avait tant de personnes que l'Eglise est devenue trop petite pour les pouvoir contenir.

Après l'Eucharistie, à la sortie de l'église, les personnes remerciaient pour l'opportunité qu'on leur avait donnée de vivre cette expérience spirituelle gratifiante et qui pouvait motiver leur parcours de conversion.

En Lituanie

C'est déjà tradition au Lycée franciscain de Kretinga de fêter saint François par une semaine de célébrations qui voit engagée toute la communauté scolaire. Le Thème de cette année était: *"Quand le Seigneur me donna de faire expérience de sa Miséricorde"*.

Les célébrations ont commencées par un après-midi (Samedi) de formation adressée aux enseignants du Lycée franciscain. Le cardinal Mgr. archevêque Audrius Bačkys s'est entretenu très fraternellement sur le thème de la miséricorde.

Dimanche après-midi toute la ville de Kretinga a été engagée dans la course organisée pour soutenir la cantine des pauvres que les frères franciscains maintiennent depuis 25ans. Sr. Danutė y a participé avec enthousiasme. Puis la semaine au Lycée franciscain.

Chaque classe avait un devoir spécifique à ac-



complir: les plus petits ont pris connaissance de la biographie du saint, les autres ont effectué un concours, les autres ont fait connaissance avec la vie des franciscains à Kretinga, les aînés devaient retrouver dans la ville les lieux où se vivent les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles et s'entretenir avec les personnes. Pour cela ils se sont rendus à l'hôpital, à la cantine des pauvres où ils ont épluché des pommes de terre et aidé à préparer la table; au cimetière ils

ont prié auprès des tombes des frères franciscains, ils se sont entretenus avec la police pour savoir comment elle pratique « avertir les pécheurs », ils se sont rendu à la rédaction du quotidien de la ville où ils ont accompli un devoir sur les béatitudes, à la bibliothèque de la ville ils ont rencontré des personnes qui vivent



ont et rencontré des personnes qui vivent

dans une communauté de réhabilitation. Les classes gagnantes ont eu la joie d'un voyage-pèlerinage 'gratuit' sur les pas des franciscains en Lituanie.





En Bolivie - Santa Cruz

Au cours de cette année, pour la Toussaint, on a voulu réfléchir ensemble sur la sainteté et humanité de saint François. Lundi, le 31 octobre, à la veille de la Toussaint, Sr Carmen Callizaya, ensemble aux parents de la troisième année, de l'école primaire "St François", a présenté le spectacle "François d'Assise": le Saint jongleur de Dieu" de Salome Adroher Biosca.

Les autres deux classes de la Primaire, au cours de la représentation, ont exécuté deux passages musicaux de la vie de St François.

Le premier passage concernait: "François et le loup" et le deuxième: "St François et la création".

L'occasion de la Toussaint a été la motivation pour souligner les valeurs franciscaines à cultiver, pas les valeurs négatives du milieu extérieur. Les épreuves de préparation avec les enfants ont été assez fatigantes, mais les fatigues

ont donné de bons résultats, et les enfants donnant le mieux d'eux-mêmes, ont offert une bonne représentation des personnages en chaque scène invitant tous à la réflexion.



Clôture de l'Année du Jubilé en Santa Cruz - Bolivie -

Le 20 novembre 2016, fête du Christ, Roi de l'Univers, la Famille Franciscaine de Santa Cruz s'est réunie en Chapitre des Nattes : les Frères, les religieuses de différentes congrégations, du tiers ordre régulier et la Jufra (Jeunesse franciscaine). Nous avons eu deux conférences, la première de Père Bogus Czurylo, OFMconv, et l'autre de Sr Monica Canedo des Sœurs Angeline ; après avoir écouté et examiné notre être franciscaines, nous avons tracé les lignes possibles sur le plan des activités de la nouvelle année. Ensuite, pour conclure, nous avons partagé le dîner et nous nous sommes organisés pour aller en pèlerinage jusqu'à la Cathédrale de Santa Cruz pour la clôture de la Porte Sainte du Jubilé de l'Année de la Miséricorde. Ici sont convenues les différentes paroisses des Vicariats du "Diocèse de Santa Cruz de la Sierra". Les prêtres avec nos évêques ont concélébré l'Eucharistie dans l'entrée de la Cathédrale, avec une participation massive des gens et la clôture solennelle de la Porte Sainte.

A la fin de la Sainte Messe, en face de la foule des croyants, l'Archevêque de Santa Cruz, Mgr Sergio Gualberti, a fermé la Porte Sainte comme acte symbolique de la clôture du Jubilé de la Miséricorde. Dans le message de son homélie, il a souligné l'amour et le pardon reçu en cette Année de la Miséricorde, qui, instituée par le Pape



François, a été un an de grâce élargi à de nombreux fidèles à travers la célébration de principaux mystères de notre salut. Se conclut ainsi ce temps privilégié de l'Année Sainte de la Miséricorde avec une grande joie et avec l'engagement de « l'étendre » dans notre vie. Le Christ, Roi de l'Univers, nous invite aujourd'hui à être crucifiés avec les pauvres de ce monde et à être témoins et serviteurs humbles du Royaume.

La joie et la force de la persévérance

“Our Lady of Libera” Groupe Jeunesse Franciscaine Sion

De l'arrivée aux Etats-Unis, en février 2014, la nouvelle communauté 'Our Lady of Libera' constituée aux débuts par Sr Clare, Sr Hortencie et Sr Ana Ruth et maintenant avec Sr Sophy, a essayé de répondre avec joie, générosité et simplicité aux différentes nécessités pastorales que, durant ces deux ans et demi se sont présentés dans notre paroisse 'Holy Redeemer'. Nous travaillons dans le ministère sacramentel, dans l'animation des célébrations eucharistiques, dans la visite aux malades et personnes âgées, dans la catéchèse aux adultes, etc.

Un des engagements plus forts que nous nous sommes assumés en tant que communauté religieuse a été



le groupe juvénile 'Sion', qui avait déjà été suivi par un couple.

Notre curé, le P. Carlo Fortunato, a demandé à la communauté ensemble au couple de continuer la formation et l'accompagnement des jeunes.

Alors que nous sommes entrées en ce service il y avait 25 jeunes entre les

14 et 23 ans (garçons et filles), un groupe assez enthousiaste même si pas très persévérant dans la fréquence des rencontres. Continuant notre chemin, nous avons compris qu'il était difficile de porter de l'avant un procès continu, comme discours formatif, tenant compte aussi de la différence d'âge pour proposer les activités. Après avoir approfondi la connaissance et la situation du groupe, à la fin de l'année pastorale nous avons décidé de créer un nouveau projet pour la pastorale juvénile, tenant compte de l'âge et de la responsabilité des membres et proposer une formation avec le style franciscain.

Pour ce le groupe a pris une nouvelle dénomination '*groupe de jeunes franciscains Sion*'. Nous avons réalisé un laboratoire de leadership pour 10 jeunes avec lesquels nous avons voulu reprendre la route qui avait été faite. Cela n'a pas été facile, mais la persévérance et la fraternité qui s'est créée parmi les jeunes, eux-mêmes, était notre objectif et graduellement croissait le sens de responsabilité et la nécessité de donner à la rencontre une majeure structuration.

Nous avons créé un décalogue qui a donné sens à notre vivre ensemble du début de la rencontre jusqu'au moment de nous saluer à la fin de la rencontre. Aujourd'hui, ces 10 jeunes sont un pilier important pour la nouvelle communauté qui a débuté au mois de septembre passé de cette année, et ils ont réussi à communiquer aux autres d'une façon différente.

Maintenant nous sommes heureux d'avoir 25 jeunes entre le 13-18 ans, très courageux, cohérents avec une saine disponibilité de vouloir croître comme communauté.



Vie de la Congregation

Notre projet de formation actuelle avec eux, en principe, se propose de :

- Renforcer la connaissance de soi-même et l'auto-estime comme personne en chaque jeune.
- Trouver dans la personne de François d'Assise une manière émouvante de rencontre avec soi-même, avec le Christ et les frères.
- Redécouvrir et valoriser la Parole de Dieu comme lumière pour notre chemin de disciples du Christ.
- Découvrir ses talents et les mettre au service de la communauté paroissiale.



Ces objectifs principaux à poursuivre seront examinés dans nos réunions, chaque vendredi. (Un vendredi par mois nous avons laboratoire de musique et chant, artisanat, etc.). Notre but consiste à ce que leurs forces humaines et spirituelles puissent être au service de notre paroisse, de la famille et de l'école. Ils sont le futur pour une société différente, des jeunes heureux qui aiment la vie comme don de Dieu, eux-mêmes et savent respecter les autres.

Cette expérience avec nos jeunes nous ont rendus plus mûres pour comprendre l'urgence de notre mission envers les jeunes qui ont besoin d'accepter et comprendre le trésor merveilleux des

valeurs de l'Evangile et que nous avons semé avec grande foi.

Si nous prétendons leur persévérance, nous aussi nous devons la tenir présent surtout dans les moments difficiles et combattre à leur côté pour une jeunesse chrétienne heureuse et cohérente. Que Saint François d'Assise que nous avons choisi comme patron, guide et intercesseur puisse accompagner nos jeunes, bénir nos réunions et nous aide en tant que responsables à transmettre l'amour de Dieu et la joie de servir dans les frères. Nous désirons avoir des jeunes heureux, constructeurs de paix et bonheur, d'amour et de fraternité.

Le 17 septembre nous avons commencé l'Année pastorale avec ce groupe juvénile '*Sion Franciscain*' à travers la sortie formative-récréative au lac '*Spruce Run Recreation Area*' dans l'Etat de New Jersey, avec leurs animateurs et avec nous, les trois religieuses.

Cette journée a été organisée pour aider les jeunes qui font partie du groupe depuis longtemps et les nouveaux compagnons à se rencontrer, à se connaître et avoir confiance et affection. C'a été une journée de prière et de divertissement.

La journée a débuté par un moment de prière avec aussi la beauté de la création, pour louer notre Créateur et remercier pour l'opportunité de partager la foi parmi nous.

Les différentes activités (prière, partage, jeux) ont rejoint le but préfixé et c'a été une journée caractérisée par la fraternité franciscaine.

Nous sommes vraiment reconnaissant envers le Seigneur pour nous avoir donné des frères et des sœurs et ensemble nous marcherons avec joie pour célébrer notre foi que nous voulons faire croître dans le style franciscain de la joie, de la paix et du bonheur.



Jeunes gens et personnes âgées...rêve et prophétie... suivant l'invitation du Pape François

Le désir de faire rencontrer deux générations apparemment éloignées est né d'abord de trois motivations : les deux premiers sont deux discours du Pape, l'un adressé aux consacrés, réalité où la rencontre entre générations a toujours plus de relief, et l'autre fait à l'assemblée Diocésaine de Rome dans lequel le Pape s'adresse avec enthousiasme aux jeunes. En voilà quelques passages : *"Il est bon pour les personnes âgées de communiquer la sagesse aux jeunes gens et c'est bien que les jeunes gens fassent trésor de ce patrimoine d'expérience et de sagesse, et de les porter de l'avant"*. Et, explique Bergoglio, *"dans la vie consacrée aussi on vit la rencontre entre jeunes gens et personnes âgées, entre observance et prophétie"*.

Donc, exhorte le Pontife : *"Nous ne devons pas les voir comme des réalités opposées, laissons plutôt que l'Esprit Saint les anime toutes les deux, et le signe de tout cela c'est la joie : la joie d'observer, de marcher dans une règle de vie; et la joie d'être conduit par l'Esprit Saint, jamais fermés, jamais sévères, toujours ouverts à la voix de Dieu qui parle, qui ouvre, qui conduit. Un 'Pacte' entre générations pour le bien des respectives familles religieuses et de toute l'Eglise"*.



Rome, le 16 juin 2016. Le Pape François intervenant à l'assemblée qui ouvrait le congrès diocésain romain, a reporté l'attention sur le destin qui lie les jeunes aux personnes âgées et sur la capacité de rêver ensemble. Se référant à un passage du prophète Joël a dit : *"Les anciens feront des songes et les jeunes gens auront des visions >... dans les songes de nos anciens bien de fois réside la possibilité que nos jeunes gens aient de nouvelles visions, qu'ils aient de nouveau un futur. Ce sont deux réalités- les anciens et les jeunes gens- qui vont ensemble et qui ont besoin l'une de l'autre et sont liées."*

C'est l'heure - et il ne s'agit pas d'une métaphore - c'est le moment dans lequel les grands-parents doi-

vent rêver. Il faut les pousser à rêver, à nous dire quelque chose... C'est l'heure des grands-parents : que les grands -parents rêvent, et les jeunes gens apprendront à prophétiser, et à réaliser avec la force, avec leur imagination, avec leur travail, les rêves des grands-parents. Celle-ci est l'heure des grands-parents !"

Ces mots unis à la 'troisième motivation', qui est les avoir entendus tandis que nous vivions le Jubilé de la Miséricorde, nous ont poussés à faire quelque chose de concret pour la rencontre de deux générations.

'C'est ainsi que avec la pastorale juvénile de cette portion du diocèse de Trente dans laquelle est insérée notre fraternité de Drena, nous avons envisagé une '24 heures sur la miséricorde'.

Une journée de partage de vie dans laquelle était prévu un temps à côté à une des réalités de charité présentes dans le territoire: les personnes âgées de la maison de Retraite, la Caritas diocésaine dans l'accueil aux émigrants, et le témoignage de deux jeunes gens dans le centre de recouvrement pour les dépendances. Nous, nous sommes retrouvés dans les premières heures de l'après-midi avec une cinquantaine de jeunes gens pour introduire les activités et ensuite nous nous



sommes divisés par groupes et rendus dans les différentes réalités.

Dans la Maison de Retraite, après une brève introduction sur la réalité présente, nous avons visités les différents pavillons et quelques personnes âgées et ouvriers ont offert aux jeunes gens leur témoignage.

Paola, une jeune fille qui a vécu cette expérience et qui fréquente déjà le monde du volontariat nous donne son témoignage.

Réfléchissant sur l'expérience vécue et aux personnes âgées que j'ai eu la possibilité de connaître en faisant du volontariat, je me sent de dire que rester à leur côté, en n'importe quelle condition psychophysique qu'ils se trouvent, pour moi c'est beau car je trouve, chaque fois, un regard profond, qui scrute en profondeur, qui veut connaître encore... nonobstant une vie aux épaules.

Dans leur silence tu découvres toute une vie qui passe seulement à travers un geste, un regard, en peu de mots mais profonds, en tout cela, tu peux lire le désir de raconter une vie entière et de combien était belle, même si difficile.

Parfois, on découvre aussi le regard perdu de celui qui ne sait plus se reconnaître, de celui qui ne rappelle pas car il se trouve dans un lieu déterminé et il ne connaît plus celui qui se trouve à son côté ; toi, tu peux seulement rester délicatement, à son côté, avec respect.

Je pense à la douceur d'une caresse qui seulement une main pleine de rides peut te donner. Je pense à combien de solitude, de mélancolie, à combien de larmes pour les souvenirs passés, mais je pense aussi au peu qui suffit pour faire renaître sur leurs visages un simple, mais profond



sourire. D'eux tu peux apprendre qui ne sont pas nécessaires de grandes choses, mais que les petites, celles qui restent au dedans, constituent la vraie joie.

Une infirmière aussi a offert son témoignage expliquant comment, dans le temps, a assumé une valeur fondamentale pour elle accompagner ces personnes, avec dignité, à la mort. Aider la personne dans le dernier trait de vie, qu'elle appelle le ' retour à la maison'.

Le voyage d'une vie porte chacun de nous à avoir un bagage, pas de choses (car celles que quelqu'un porte avec soi à la Maison de retraite sont vraiment peu nombreuses !), mais ce sont d'expériences, de souvenirs, sentiments qui souvent ont besoin d'être confiés, laissés comme en un testament spirituel. Ce testament

n'a pas toujours besoin de mots pour être écrit ou dit, mais parfois prend voix à travers gestes, regards ou larmes que nous devrions savoir cueillir, même celle-ci est notre professionnalisme, savoir accueillir tout de la personne, tous ses besoins.



Aux jeunes gens cette expérience de contact direct avec la réalité dans laquelle nous avons passé presque trois heures, a offert beaucoup d'idées qui ensuite ont eu l'occasion de partager dans les travaux de groupe et de transformer en prière pendant la Messe du jour suivant.

En d'autres moments, durant l'année, nous avons conduit aussi les enfants de la catéchèse pour faire quelques petits cadeaux aux grands-parents et formuler les souhaits dans les fêtes accompagnés de quelques chants et de leur allégresse particulière. Cette expérience que nous avons commencée, continuera afin que ce pont entre générations puisse nous donner une richesse réciproque.

Fraternellement, Sr Barbara, Paola et Gianna

Etre une 'caresse' de Dieu pour les pauvres

L'année passée, à l'occasion de la fête de sainte Elisabeth, dont notre communauté porte le nom, l'Esprit Saint nous a inspiré de nous adresser aux personnes pauvres, ouvrant une cantine pour eux chaque jeudi et de manger ensemble pour leur donner attention et la possibilité de dialogue.

Le jour même de l'ouverture de cette activité dans la fête de Ste Elisabeth nous avons invité 15 personnes de notre paroisse qui vivaient en situations économiques difficiles.

Cette année le groupe a grandi et chaque jeudi viennent manger 25 personnes et d'autres 20, conjoints et volontaires, portent le repas dans leurs maisons.

Nous avons essayé de répondre à l'appel du Pape François pour aider les pauvres, toujours cherchés et aimés par Jésus. C'est notre vocation spécifique et notre charisme franciscain. Nous remercions de tout cœur la Divine Providence qui ne nous abandonne jamais.



....avec les diversement habiles Le groupe 'Foi et Lumière' a Rakoski

Le Groupe, constitué de personnes diversement habiles, appelé 'Foi et Lumière', a été créé il y a deux ans dans notre paroisse de Rakovski en Bulgarie.



Vie de la Congregation

Il s'agit d'un groupe de 15 personnes accompagné par leurs parents avec lesquels nous, les sœurs et les prêtres, nous nous rencontrons chaque mercredi dans la salle paroissiale.

Le but de ces rencontres est de vivre ensemble, dialoguer, partager le sens de la vie et leur donner la possibilité de développer leurs talents selon leurs capacités. Les différents petits travaux qu'ils réussissent à créer, nous les utilisons pour la vente de charité. Cette activité leur offre la possibilité de se sentir utiles et intégré au sein de la communauté paroissiale.

La journée se conclut avec le repas partagé ensemble avec beaucoup de joie et par des chants. Ils ne manquent pas des moments de jeux, de brefs pèlerinages à la montagne et des sorties dans les alentours.



C'est vraiment beau de rester ensemble avec eux dans la simplicité car ils se sentent aimés et, donc, ils ont aussi envie de partager leurs problèmes et d'exprimer la joie de cette rencontre.



Pastorale dans les prisons en Inde

"A la fin, ce ne sont pas les ans de ta vie qui comptent, mais c'est la vie dans tes ans". (Abraham Lincoln)

Jésus a donné à tout le monde le message de son amour divin et celui de son Père miséricordieux.

Même s'Il était Dieu, Il est mort sur la croix pour sauver nous tous de l'esclavage du péché. Pour trouver la vie un doit avoir une profonde compréhension et acceptation de chaque situation. Dans le monde d'aujourd'hui chacun de nous est occupé avec soi-même et on a peu de préoccupation envers les autres.

La lutte de chaque individu continue et les défis de la pauvreté, de la jalousie, de l'envie, de l'égoïsme, de la faim de pouvoir et d'avoir des positions importantes, l'insatisfaction apporte la misère dans la vie des personnes.

Dans les prisons les prisonniers sont toujours en lutte contre les forces du mal et souvent ils expriment qu'ils ne sont pas en mesure de vaincre le mal tout seuls car ils sont dans leurs griffes et victimes de ces maux. Aujourd'hui, en cette situation, Jésus nous a appelées et envoyées en ce monde pour annoncer la libération aux prisonniers (Is 61,1).

Ayant à cœur ce message, nous, les sœurs et les jeunes en formation de la Province Holy Family-Inde participons très activement à la pastorale dans les prisons.

De temps à autre, nous les visitons et conduisons des moments de prière et le partage de la Parole de Dieu aux prisonniers qui appartiennent à religions différentes. Nous offrons aussi des possibilités de dialogue et ils partagent volontiers avec nous leurs problèmes.

Nous les écoutons avec beaucoup de patience et leur assurons nos prières. Ils se sont très affectionnés à nous et ils sont heureux de nous avoir parmi eux. Dans quelques occasions importantes nous présentons des



programmes culturels et des jeux pour donner un peu de joie et les faire sentir chez eux.

Pour donner vie aux autres, nous devons aller au dehors de notre manière d'aider et leur donner une vie nouvelle et de l'espoir.

Nous sommes très heureuses d'être engagées en cet apostolat et offrir notre temps, nos prières et sacrifices pour rendre des personnes meilleures dans le futur.





V Séminaire sur la Formation des Educateurs

L'école catholique a une identité spécifique qui la caractérise des autres écoles de l'Etat et laïques, pour son projet éducatif, pour sa mission de l'évangélisation, pour l'horizon anthropologique qui intercepte les instances profondes de la société aujourd'hui. Ces éléments essentiels ont été objet de réflexion, confrontation et dialogue dans le 'Séminaire de formation d'éducateurs' organisé par la Commission d'Education des Unions UISG e USG, les jours 11 et 12 novembre 2016 et qui avait pour thème :

'la soutenabilité de l'Ecole Catholique aujourd'hui'.

Y ont participé la Conseillère générale, Sr Bernarda Alvarez et la secrétaire, Sr Augusta Visentin.

Dans la rencontre a été mis en évidence que l'Ecole Catholique, aujourd'hui en particulier, a été appelée à se réaliser comme « laboratoire », comme lieu de création, expérimenter la recherche d'une nouvelle culture : la culture de la rencontre, de la confiance, de l'espoir, de la réconciliation et de la paix.

Mgr Vincenzo Zani, Secrétaire de la Congrégation pour l'éducation catholique, a mis en évidence les éléments auxquels on ne peut pas renoncer dans chaque école catholique à toutes latitudes, en n'importe quel contexte culturel : l'inspiration chrétienne, la formation intégrale et permanente pour toutes les composantes de

l'école selon procès d'humanisation et d'accompagnement, l'accueil interculturel, le climat de fraternité, de partage humanisant avec toutes les composantes de l'école, la fidélité créative dans le respect profond pour les personnes ou les groupes, l'ouverture aux exigences actuelles, le travail au réseau de l'information.



L'échange d'expériences entre les représentants des Ecoles Catholiques, qui proviennent de différents Pays du monde, a été très fructueux et enrichissant, nous a fait cueillir encore une fois que la confrontation avec d'autres réalités nous aide à mettre en évidence l'essentiel, la communion entre ceux qui partagent le même projet éducatif d'Ecole Catholique au-delà des différences culturelles.



DANS LA FIDELITE AU CHARISME

Dans les journées: 25-26-27 novembre 2016, s'est tenu à Rome chez l'Auditorium Antonianum le II Symposium International ... par la CIVCSVA auquel ont participé la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, et l'économe générale Sr Emmapia Bottamedi.

A partir du titre on comprend l'importance et la portée de cet événement.

Dans la fidélité au Charisme repenser l'économie des Instituts de Vie Consacrée.

Les mots du Pape François ont été transmis, comme tout premier message, par le Préfet de la CIVCSVA, le cardinal S. E. Joao Braz de Aviz. Le message du Pape a été éclairant pour la ligne à tenir tout au long de l'entière rencontre.

Les nombreux et experts orateurs ont ensuite développé l'ample thème avec habileté et linéarité. Il est impossible de synthétiser le vaste matériel exploré et approfondi ; mais de toute façon c'est intéressant pour nous toutes cueillir les instances qu'aujourd'hui nous interpellent sérieusement. Pour ce, nous essayons d'exprimer quelques idées qui nous aident à être en syntonie avec l'Eglise d'aujourd'hui.

Evangile, Charisme, Magistère sont des points fermes qui ne laissent pas de doutes sur les sources avec lesquelles se mesurer pour entreprendre un chemin renouvelé.



Repenser l'Economie dans la fidélité à ces références c'est l'urgente orientation que nous sentons particulièrement significative même en vue du Chapitre général.

C'est temps de renouveau pour toute l'Eglise qui demande de vivre d'une manière synodale qui, pour les congrégations, signifie collaboration entre les réalités de la même congrégation et aussi entre les congrégations différentes.

La vision économique va revue et repensée par rapport au charisme découvrant quelles sont les lignes à renforcer et, peut-être, lesquelles à abandonner.



La profonde crise sociale, qui intéresse aussi la vie religieuse provient en particulier de la négation du primat de la personne ; l'économie, par exemple, ne met pas toujours le bien de la personne au premier rang. Economie et consécration doivent cohabiter, toutes les deux font partie d'un tout en étroite collaboration qui est bénédiction de Dieu. Nous sommes appelées à un procès qui requiert prière, discernement, temps dédié, pour parvenir à une économie évangélique, l'unique qui convient à notre vie consacrée.

Pour ce qui concerne les œuvres, à travers une analyse approfondie et soutenue par la prière, on peut comprendre quelles œuvres sont à conserver et lesquelles sont à renforcer et à éliminer lors qu'elles ne répondent pas au charisme ; mais attention- dit le Pape- toujours écoutant la voix des pauvres et il nous rappelle que François s'est converti quand il a embrassé le lépreux.

Nos activités doivent exprimer le charisme franciscain qui est réalité vive disposée à croître à travers l'inspiration et la créativité.

Les religieuses, en particulier les jeunes, sont capables de comprendre ce qu'il y a de vivant et ce qui, au contraire, est carapace qui couvre et cache le charisme.

Chaque fois qu'une nouvelle jeune entre dans l'institut le charisme se renouvelle; sur le 'Tronc de Jesse' vieux qui semble mort, naît un bulbe qui renouvelle la plante, c'est le charisme de cette jeune et c'est le charisme de l'institut que Dieu lui donne.

Planter des signes nouveaux, marcher sur des routes inconnues, parfois défiant le bon sens, suggère le pape, et encore, cultiver toujours des pensées génératives qui nous approchent des pauvres. Tout cela devient innovateur et attractif pour les jeunes.

Dans un deuxième temps, ont été affrontés des thèmes inhérents au droit canonique civil. On met en évidence la nécessité de contrôle et de transparence de communication de l'haut vers le bas et du bas vers le haut. Cette attitude génère la confiance réciproque et exclut l'incompréhension et la méfiance.

Embrasser le futur avec espoir est le troisième objectif du Pape pour l'Année de la vie consacrée : à cet effet il nous dit que ce qui compte ce ne sont pas les nombres ou les œuvres, mais l'union avec Celui qui nous aime. Pour nous toutes, au cours de cette année, doit être renouvelée la rencontre avec le Christ, et c'est ainsi que sera renouvelée la vie communautaire, la formation, l'esprit de communion, le service, la vie synodale.

En cette période de l'Avent résonnent toujours plus significatives les paroles du Pape qui nous répète que le salut ne vient pas des puissants, mais d'un petit Enfant qu'on doit accueillir dans les pauvres.





Sr M. Florentina Manoni
De l' Eucharistie

NELLA MANONI

n. à Corinaldo (AN) le 15-6-1935
† à Roma le 21 - 08 - 2016

Sr Florentina Manoni est née à Corinaldo (An) le 15 juin 1935 de Gioacchino et Adele.

A trois jours de sa naissance, on l'a portée aux fonts baptismaux et, ensuite, elle vient éduquée, humainement et chrétiennement, avec le témoignage et l'authenticité de vie des gens simples, laborieux et habitués au sacrifice. Elle apprend très tôt à se mesurer avec les difficultés des situations économiques et sociales des familles

des Marches dans la période du fascisme, qui finissent pour en modeler le caractère volitif et tenace, mais solaire et toujours caractérisé d'une nuance optimiste.

A quatorze ans elle est aspirante à Rome, dans la maison généralice de Piazza Pitagora, ensuite à Centocelle, où elle a participé à l'ouverture de l'enseignement secondaire, pour être envoyée ensuite à Gémone où elle reçoit l'habit de postulante. Après l'année de noviciat elle couronne sa formation religieuse en se consacrant totalement au Seigneur, le 2 octobre 1954. Tout de suite elle est envoyée 'en mission' à Vedelago(TV) avec la tâche de supporter les sœurs dans la typographie. Un an après nous la retrouvons à Rome, où dans les années suivantes, elle complète ses études acquérant, au terme du curriculum, l'habilitation à l'enseignement en tout ordre d'école.

En 1961, elle s'insère dans l'enseignement dans la gran-

de école "Marie Immaculée" de Centocelle et là pendant 54 ans, elle prodigue toutes ses fatigues apostoliques, sa capacité d'organisation, ses projets, avec intelligence et disponibilité, infatigable en faveur des élèves et de leurs familles. Par ses manières affables et accueillantes, elle sait établir des relations d'amitié avec les familles qui l'aiment et l'estiment.

Son enthousiasme la conduit à réaliser les initiatives qui lui viennent proposées; elle organise souvent des rencontres, des moments de prière, des pèlerinages à des sanctuaires mariales, sans se soustraire à tout ce qui se révèle utile à l'amélioration du service de l'éducation. Aimant du beau, avec une âme de poète, elle le sait cueillir dans ses manifestations et les valorise dans les personnes qu'elle approche, goûtant en profondeur le renvoi à une autre Beauté. Derrière une apparence sure, Sr Florentina a toujours révélé un caractère ouvert et simple, presque timide, mais tenace et

désireux de relation, caractéristique importante pour la vie de fraternité qu'elle a choisie.

Sa mission continue avec persévérance jusqu'à quand la santé, toujours un peu précaire, accuse une fragilité majeure et, en 2015 elle abandonne l'activité de l'enseignement actif. Toutefois, dans la dernière année elle exerce un service inestimable : dans la salle des enseignants, elle est toujours disponible à un moment de colloque, un conseil, un sourire pour aider élèves et professeurs qui trouvent en elle « avec une bonté exemplaire » (comme témoignent un groupe d'élèves) un soutien précieux.

Le matin du dimanche, 21 août 2016, vers l'heure de tierce, le Seigneur l'appelle soudainement, en la retenant digne de la rencontre avec Lui.

Le jour suivant, grâce au tam-tam des moyens de communications, beaucoup d'élèves et familles l'accompagnent dans le dernier chant terrestre.

Que le Seigneur lui concède de chanter au ciel sa poésie pour Lui.



Sr M. Ellen Joseph

de la Vierge de la Miséricorde

**ELIZABETH CATHARINE
DRURY**

n. à New York le 25-10-1926

† à Peekskill le 9-10-2016

Elizabeth Catharine Drury était née à New York City de Elle Terlin et Joseph Drury. Était la cinquième de six enfants. Elle a toujours présenté ses parents comme une couple affectueuse et dévote avec une forte foi et l'abandon à la Divine Providence, qualités que Sr Ellen a cultivé tout au long de sa vie.

Elizabeth a fréquenté l'école 'Our Lady of Mercy' et l'académie Mt St Ursula dans le Bronx. Elle a obtenu le baccalauréat dans l'école supérieure 'Good Counsel' en White Plains et terminé les études, a enseigné pendant quatre ans dans l'école 'Ste Angela Merici'.

Au cours de ces années, Elizabeth sentait que Dieu l'appelait à la vie religieuse comme franciscaine. Sa tante, Sr Marcella, était un membre des religieuses

FMSC et a eu une forte influence sur son choix de vie en tant que religieuse franciscaine. Cet appel s'est réalisé en 1941, alors que Elizabeth est entrée en communauté.

Après sa première Profession religieuse, Sr Ellen Joseph a enseigné dans l'école 'Our Lady Queen of Martyrs de New York' jusqu'en 1952, quand elle a été appelée à enseigner chez l'Ecole secondaire supérieure, succursale de St Joseph de la cathédrale à Greenwich Village.

Après dix-neuf ans, Sr Ellen Joseph a servi dans le Couvent 'Reine des Anges' à Peekskill comme membre du personnel dans la maison de retraite pour les Sœurs Franciscaines.

En 1979 a fait retour à la maison provinciale à Mt Saint Francis où elle a prêté service à la communauté et a travaillé avec les Laïcs jusqu'à sa retraite des responsabilités. Sa foi forte et son aimable acceptation du dessein de Dieu sur elle, a permis à Sr Ellen de continuer à servir ceux qui l'entouraient, même si sa santé délicate et l'obligation à dépendre des autres, l'ont contrainte à changer son style de vie active.

Un mot de réflexion, un sourire sincère, son esprit encourageant étaient ses dons qu'elle offrait à qui l'approchait tandis qu'elle attendait patiemment le 'miracle' pour lequel avait prié : être dans sa vraie maison au ciel.

Dans le dossier personnel de Sr Ellen, nous avons trouvé un

papier où elle a expliqué la motivation pour laquelle est venue dans notre Congrégation de FMSC. Voilà ses mots: *"J'ai grandi comme un enfant de prière. Les sœurs FMSC m'ont attirée pour leur esprit de simplicité et de joie.*

Je désirais aider les autres dans le besoin, surtout les enfants".

Sr Ellen Joseph, nous te prions d'intercéder pour nous tous afin que nous aussi puissions apporter l'esprit de simplicité et de joie à ce monde blessé!



Sr M. Leonilde Billia
de Marie Médiatrice

ELENA VERA BILLIA

n. à Codroipo (UD) le 22-5-1926
† à S. Daniele del Friuli (UD)
le 12-10-2016

"Marchez selon l'Esprit... Les fruits de l'Esprit sont amour, joie, paix, patience, bienveillance, bonté, fidélité, douceur, maîtrise de soi... Si pourtant nous vivons de l'Esprit, nous marchons aussi selon l'Esprit" (Ga 5-6).

c'est la Parole qui nous a été

offerte par la liturgie de ce jour dans lequel Sr Leonilde Billia a été appelée par le Christ à la Vie éternelle où s'avère l'Écriture *"Celui qui sème dans l'Esprit, par l'Esprit recueillera Vie éternelle"*.

Nous croyons que notre consœur ait déjà hérité la Vie Éternelle réunie aux ses chers défunts et à la famille des fmcs au ciel !

Sr Leonilde était née à Codroipo le 22 mai 1926, l'aînée de quatre sœurs et d'un frère. Ses parents, Arduino et Ada Cosivi, dans le baptême avaient choisi de l'appeler 'Elena Vera'.

C'est dans ce milieu de famille profondément chrétien et en plus éprouvé par la mort prématurée du frère unique, qu'Elena a découvert et répondu à l'appel du Seigneur entrant à l'âge de 20 ans parmi les sœurs fmcs à Gémone du Frioul.

C'était le 1er avril 1946. À la prise d'habit, le 27 mai 1947, pour sa grande dévotion à la Vierge, elle a pris le nom de Sr Leonilde de Marie Médiatrice et, après un an, son rêve de devenir religieuse se réalisait avec la

Profession religieuse qui a eu lieu le 2 juin 1948. À ce point commence sa mission qui est caractérisée par son caractère bon, compréhensif et toujours joyeux surtout avec les enfants et les jeunes.

Elle est envoyée en différentes communautés de la Carnia à Rome, des Marmore (Terni) aux Borghi de Latina. Avec son diplôme de couture, elle pouvait former des jeunes filles à l'art du travail utile à ce temps-là pour aider les familles.

... Mais la période qu'on ne peut absolument pas oublier ce sont les trente années passées dans l'Ecole 'Ste Marie des Anges' à travers son service de 'Portière', ou mieux, d' 'Ange Gardien'?... c'est ainsi que garçons et enfants considéraient la présence de Sr Leonilde!...

Pour tout type de problème, il était suffisant de s'adresser à elle qui trouvait la juste résolution: avec son sourire, sa prompte repartie et encore une bonne camomille dans les cas plus difficiles, qui calmait, sécurisait, reportait paix et joie, cette joie qu'elle alimentait dans son cœur à travers sa rencontre avec le Seigneur duquel elle apprenait comment être *'miséricordieuse comme le Père'* ... Et la joie, 'fruit de l'Esprit' et aussi de son caractère ouvert, augmentait, on le voyait et on l'expérimentait de l'extérieur dans la simplicité de sa mission quotidienne !

En cette dernière période,



dans l'infirmerie de la maison mère, sa santé allait lentement décroissant jusqu'à quand on a dû l'hospitaliser chez l'Hôpital de S. Daniele où ses conjoints, surtout sa sœur et son neveu Prêtre, le père Giovanni Driussi (auquel elle était particulièrement affectonnée), l'ont accompagnée dans les derniers jours de vie jusqu'à quand aujourd'hui, 12 octobre, Sr Leonilde est passée de la terre au ciel.

Ainsi la Parole de Dieu pour Sr Leonilde n'est plus une promesse future d'héritage, mais un accomplissement du destin chrétien: *"En Christ nous avons été faits héritiers... car nous avons marqués par le sceau de l'Esprit, arrhes de notre héritage"* (Eph 1).

Sr Leonilde prie pour tes chers et intercède pour nous tous grâces et bénédictions célestes. Toi, qui as tant aimé les jeunes, intercède du ciel de saintes vocations sacerdotales et religieuses pour le Royaume du Dieu.



**Sr M. Giancarla Bettio
du Calvaire**

ANNA BETTIO

n. à Treviso le 12-8-1918
† à Peekskill le 31-10-2016

Sr Marie Giancarla du Calvaire est entrée dans la vie éternelle le 31 octobre 2016.

Elle était née à Trévis, Italie. Après sa Profession religieuse, elle a été envoyée en Amérique le 11 novembre 1938 et a travaillé dans la maison des garçons « St Joseph » à Peekskill jusqu'en 1941, ensuite à la Ville Saint Joseph jusqu'en 1946.

Du 1946 au 1949 a travaillé à la cuisine à Peekskill, puis elle a été responsable pour la Mai-

son des prêtres jusqu'en 1951, quand elle alla travailler au Kennedy, maison du Bronx.

Sr Giancarla fit retour à ses devoirs de cuisine à Mt Francis jusqu'en 1962, alors qu'elle fut assignée à aider dans le Noviciat jusqu'en 1972.

Les sept ans successifs, Sr Giancarla a fait partie de la communauté de St Leo à East Paterson, New Jersey.

En 1977, Sr Giancarla est revenue à Peekskill et a été responsable de la garde-robe, où elle a passé beaucoup d'heures cousant des habits et faisant aussi les reprises pour toutes les sœurs.

Elle a aidé aussi, de nouveau, à la cuisine jusqu'à quand la Province a confié la cuisine à une société extérieure. Les dernières années de sa vie ont été employées dans l'Infirmerie des sœurs, où elle a passé son temps à prier, gardant les rapports avec ses aides à la cuisine, travaillant au crochet, et jouissant des moments passés avec son amie de longue date, Sr Rose Cecilia.

Un ex-garçon de la maison 'St Joseph' lui a écrit en ces



termes: *"J'ai réussi à surmonter les souffrances de la vie grâce à des personnes comme toi. Tu as toujours montré gentillesse et soin aimable pour les enfants et tu as toujours eu un mot joyeux à donner aux autres. Merci pour ton service et pour avoir fait sentir 'spécial' au moins un enfant."*

Remercions Dieu pour sa gentillesse et l'attention montrée aussi envers nous toutes.

Sr Giancarla a vécu en paix et s'en est allée entre les bras de Dieu de la même manière : elle a vécu son dernier jour sur la terre et à 23 h.20, par son dernier et calme souffle, elle est retournée à la maison.



**Sr Francis Marie
du Saint Nom de Jésus**

MARGARET CONNOLLY

n.à New York le 7-9-1911
† à Pekskill le 18-12-2016

Margaret Connolly était née à New York, de Margaret Murray Connolly et Michael Connolly. Elle était fille unique et avait d'autre trois frères: Mike, Pat

(Fr Matteo de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes), et Jimmy.

Margaret a fréquenté l'Ecole "Holy Name" et l'Université 'Assisium' pour Business. Après le baccalauréat, elle a travaillé pour un an chez la Banque Corn Exchange à Wall Street et est entrée parmi les Sœurs Franciscaines au mois de mars du 1931.

Quand elle était postulante, on lui a été assigné le travail de secrétariat chez l'office de la maison de 'St Joseph'. En 1932, quand elle devenue novice, a reçu son habit et le nom de Sr Francis Marie du St Nom de Jésus. Après sa première Profession, Sr Francis Marie du 1933 au 1936 a été assignée à la maison 'St Joseph', et du 1936 au 1975 a accompli sa mission en écoles différentes. La sœur a été aussi Secrétaire provinciale en 1975-1981 et en 1986-1997, et Records Manager et Archiviste (1981-2000). Elle vient transférée dans l'infirmerie de la maison provinciale. Elle a obtenu un diplôme universitaire en Histoire chez Ladycliff College et la certification comme archiviste de l'Institut national des Archives de Washington, DC.

Sr Francis Marie sera rappelée pour ses manières gentilles, aimables, attentives envers les autres et sa totale dépendance au projet de Dieu sur elle.

Elle était toujours prête pour un bon éclat de rire et pour le jeu. Quel hommage sentir un si

grand nombre de personnes affirmer qu'ils n'ont jamais entendu un mot dur d'elle ! Jusqu'au jour de sa mort, elle était préoccupée pour toutes ses consœurs, sa famille, et ses amies.

Alors qu'elle a fêté l'anniversaire de ses 100 ans, a dit: *"La famille, les amis, la nourriture, la liberté... ma communauté religieuse et surtout la foi nourrie par mes parents qui ont soutenu ma vocation, sont parmi les bénédictions du 'centuple promis' et les dons pour lesquels mon cœur, aujourd'hui, est comble de gratitude"*.

Il n'y a aucun doute que Sr Francis Marie est en train de jouir d'innombrables bénédictions du ciel. Je suis certaine qu'en explorant le royaume éternel et l'observant, elle dit: 'Beh, qu'en dis-tu! Que dis-tu de ceci! *'Nous te prions de continuer à nous inspirer du nouveau lieu dans le royaume de Dieu, de manière que nous puissions porter de l'avant l'histoire de cette communauté aussi bien comme tu as accompli ton travail dans le passé pour nous.*

Merci, Seigneur, pour les 105 ans d'amour et de bénédictions pour le monde.

